VOLUME VII — WINNIPEG, MARDI, 23 MARS 1920 — NUMERO 41

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - $2.50

# LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé et publié par la WEST CANADA PU[...] LTD
619 Ave McDe[...]
Téléphones - Garry [...]



## *Le Patriote*

Le *Patriote*, de Prince-Albert, vient d'entrer dans sa dixième année. Par la plume de M. Omer Héroux, le *Devoir* lui rendait, mardi dernier, un bel hommage. "Magnifique soldat," "aux avant-postes", le *Patriote* s'entend appeler par le *Devoir*, — et l'on sait que les professionnels du journalisme n'y font point défaut, — le roi des hebdomadaires français au Canada. Sans fausse honte, nous souscrivons au compliment, et sans fausse honte encore, avouons que notre confrère de Prince-Albert nous est un modèle.

S'adapter à son milieu au point d'en être un raccourci, c'est à quoi doit tendre l'hebdomadaire. Là sera son succès, chez lui et à l'extérieur; chez lui, car, selon le mot du *Devoir*, il répondra aux besoins de sa clientèle, à l'extérieur, car dans ses pages bat *"le coeur d'une fraction de notre petit peuple."* Et les frères des autres provinces s'y renseigneront sur l'activité française dans ce coin de terre dont l'hebdomadaire est le porte-parole.

Le *Patriote* nous est un modèle, mais il nous est aussi un argument, et, disons-le hautement, un magnifique et irréfutable argument de l'impérieuse nécessité de la presse catholique et française au Canada.

Voici un cas concret, à notre porte, sous nos yeux.

Nos frères de la Saskatchewan vivent: l'éparpillement de leurs groupes n'a pas été un obstacle à leur organisation; ils ont su se grouper dans tous les domaines de l'activité nationale; domaine de l'éducation, domaine de la langue, domaine économique.

C'était là rude tâche, c'était là tâche impossible sans le *Patriote*. Lentement il a pétri et formé la mentalité de la population française de la Saskatchewan; il lui a appris ses besoins et comment les combler, il lui a donné la foi en ses destinées et la volonté irréductible de les accomplir.

Nous ne brûlons pas d'encens sous le nez de notre confrère. Frère d'armes, nous avons le droit de lui dire: Tu as bien combattu et tu es l'artisan de la victoire.

D'ailleurs n'est-ce pas l'hommage que lui rendait récemment un des plus fiers lutteurs de la Saskatchewan? Lisez, puis faites-en votre profit:

*"L'on dit souvent que parmi tous les groupes français disséminés à travers les provinces anglaises, celui de la Saskatchewan est l'un des plus vivants, des plus agissants, des plus déterminés. Sans aucun doute, nous sommes fiers de cette constatation qui s'impose; mais nous sommes-nous demandés parfois quel était le facteur principal de cette vitalité?*

*"Est-ce l'Association Catholique Franco-Canadienne, ou bien l'Association Interprovinciale et son oeuvre de recrutement de notre personnel enseignant, ou encore l'Association des Commissaires d'école Franco-Canadiens?*

*"Certes, toutes ces oeuvres sont utiles, nécessaires même, toutes tendent vers un but commun, un but admirable, et s'y rendent par des voies droites, guidées par le dévouement. Mais jamais elles n'auraient obtenu un résultat appréciable, si elles n'avaient eu pour se faire connaître la puissante voix du journal.*

*"C'est le journal qui en façonnant pour ainsi dire l'esprit du public, le met dans les dispositions voulues pour accueillir favorablement telle ou telle manifestation, telle ou telle organisation.*

*"C'est encore lui qui, après avoir convaincu le lecteur de l'importance d'une oeuvre nationale, lui fera faire les sacrifices financiers nécessaires pour en assurer la survivance.*

*"Et si dans la province, nous pouvons dire avec quelque satisfaction que nous avons cimenté l'union de tous les Franco Canadiens autour des questions nationales, et ceci en dehors et par-dessus les lignes de parti, nous devons bien reconnaître que ce résultat est dû dans une large mesure à notre journal, c'est-à-dire au* Patriote de l'Ouest.

*"Si l'Association Interprovinciale a pu se faire connaître recruter des souscripteurs, s'imposer à l'attention des nôtres et, par la suite, faire un travail utile; à qui le devons-nous?.. sinon encore au* Patriote de l'Ouest.

*"Si l'année passée nous avons pu réunir 250 commissaires d'école à Régina, et faire de notre convention un magnifique succès, à qui le devons-nous encore, sinon à la publicité du* Patriote?

*"Et si, dans quelque temps, nous voulons faire de la Convention générale des oeuvres françaises une manifestation vraiment nationale, et arriver à des résultats pratiques, à qui aurons-nous recours pour sonner du cor, sinon au* Patriote?

*"N'est-ce pas encore lui qui, dans la mesure de son influence et de sa circulation, va dire dans Québec quelle est la fertilité de notre sol, et combien il serait désirable que le trop plein de la population de la vieille province soit dirigé vers les groupes de l'Ouest, avant-gardes de la race?"*

## L'ETAT RELIGIEUX DE LA FRANCE

Abbaye de la Couronne,
Charente, 18 janvier 1920.

Mon cher Directeur,

Ils sont bien heureux les gens qui, à peine arrivés dans un pays, ont le pouvoir de se former sur lui un jugement rapide et définitif. Je n'ai pas ce don. Il me semble, au contraire, que, en vieillissant, soit que ma vision des choses devienne moins claire, soit que je devienne plus prudent ou plus méfiant, mes jugements se font moins absolus et plus timides.

C'est que, en effet, l'expérience de la vie nous enseigne qu'on a tort de trop généraliser et simplifier les affaires.

Voilà pourquoi je trouve difficile de vous donner sur l'état de la France actuelle des renseignements dignes de foi.

Tout, en effet, y est confus, complexe. J'en veux pour preuve l'exemple suivant.

L'autre jour, je prenais part à un dîner du nouvel an où se trouvaient plusieurs ecclésiastiques. C'était à Paris. Je posai cette question: Messieurs où en êtes-vous au point de vue religieux depuis la guerre? La situation s'est-elle améliorée?

Ma question souleva une tempête.

— Non, me répond-on d'un bout de la table. Après la première année qui fut réellement réconfortante, les vieilles habitudes se sont reprises. On ne pense qu'à s'amuser, les églises sont vides.

— Que dites-vous là? réplique-t-on de l'autre bout. Les églises ne furent jamais aussi pleines qu'aujourd'hui.

— Comment? dit quelqu'un, j'étais récemment à Montmartre pour l'heure d'adoration. Je n'y ai vu qu'un seul homme.

— Il pleuvait sans doute; répond un autre. Voyons Père... vous l'avez prêché, l'heure sainte Combien d'hommes aviez-vous?

— Douze cent bien comptés.

Qui croire après cela?

Après le dîner un homme d'âge rassis qui m'accompagnait, m'expliqua les choses à sa façon qui a bien l'air d'être la bonne. La ville de Paris, dit-il est secouée par un vent de folie. Les soldats revenus du front s'enivrent de plaisir. Les nouveaux riches épatent le monde et prodiguent les millions. De plus, les *métèques* roumains, grecs, égyptiens, américains du Sud, amateurs de débauches, donnent à la ville un faux air d'exotisme, tandis que les vrais Parisiens travaillent et souffrent en silence.

Pour ce qui est de la religion, on ne saurait nier que les grands espoirs de la première heure se sont évanouis. Toutefois, si les vieilles paroisses restent ternes, on ne saurait nier, non plus que les nouvelles paroisses récemment fondées dans la périphérie de la cité soient devenues des centres de vie chrétienne très actifs et pleins de promesses.

— A quoi attribuer, demandai-je, ce renouveau chrétien? Au jeune clergé?

— Assurément, du moins en partie. Ce nouveau clergé est plein d'activité et ne craint point d'aller au peuple.

— Mais, alors, insistai-je; comment expliquer le mouvement merveilleux qui a abouti aux élections législatives de novembre dernier?

— A la crainte de l'anarchie et du bolchévisme, beaucoup de bourgeois, non encore croyants, se tournent vers l'Eglise comme vers la seule institution solide et capable de résister au flot socialiste qui menace de tout engloutir. Ils ont peur pour leurs coffre-forts, et ils veulent en déposer les clefs à l'abri des tabernacles.

Le fait est que tous les collèges catholiques sont encombrés d'élèves et qu'ils ne peuvent suffire aux demandes.

Tout cela, sans être miraculeux, n'en est pas moins fort consolant.

Pour revenir aux élections, la preuve que leur heureuse issue n'est point attribuable à une réaction catholique, c'est le résultat bien moins satisfaisant des élections municipales qui les suivirent quelques semaines plus tard. La politique n'était pas en jeu; les influences locales et personnelles s'y exercèrent tout à leur aise, pour le plus grand bien de l'ancienne administration. Sans être détestables ces élections ne valent pas, tant s'en faut, les élections législatives. Grave sujet d'inquiétude pour le futur. Sénat qui doit être renouvelé presque tout entier, le 11 du présent mois, par le vote des dits conseillers municipaux, cantonaux et généraux.

Vous le voyez, l'avenir n'es point sans nuages. En attendant, l'anarchie règne un peu partout. Tout le monde se plaint. Les trains ne partent pas, arrivent encore moins; les chars sont encombrés, les femmes qui occupent une place dans les chemins de fer se montrent d'une race impertinence et causent un mécontentement général. Hier encore, j'en ai fait l'expérience. Il m'a fallu quitter mon rang au guichet des billets pour aller chercher le change d'une pièce de 20 cents. On ne trouve plus de place dans les voitures du train à moins que l'on ne se l'assure d'avance, par un supplément, et l'on voit des gens passer debout dans les allées des heures entières. Bref, je le répète, c'est l'anarchie.

Et cela sur toute la ligne. Les prix des choses montent tous les jours; chacun répète que cela ne peut pas durer longtemps. On va jusqu'à craindre un coup des socialistes qui ne peuvent se résigner à leur déconfiture. Bref, tous les yeux et tous les espoirs se tournent vers la Chambre.

Or, cette chambre semble vraiment mériter la confiance universelle. Elle va se mettre incessamment au travail. L'avenir dira.

La saison cette année est extrêmement pluvieuse. La France et l'Angleterre sont inondées. les gelées sont rares. N'empêche qu'on frissonne, que la terre et le ciel sont maussades et que je regrette les neiges du Canada.

Un dernier mot à propos de la fameuse vague de paresse qui, si l'on en croit l'Américain Hoover, déferlerait sur le vieux monde. Mon impression est que la vague de paresse déferle surtout dans l'imagination américaine. Le vaillant peuple français, malgré les troubles et les angoisses de l'heure, semble s'être bien remis au travail.

Comme j'ai résolu de ne vous dire que des choses personnellement vues ou vécues, je m'arrête.

Adieu,
Votre,
Fr. ALEXIS, cap.

---

Le brave et malheureux Kruger, président de la République des Boers, fut un jour invité à une soirée.

Réglé comme du papier à musique, à l'heure fixée au programme, le président arrivait à la salle magnifiquement éclairée où avait lieu la fête. On l'introduit, il se découvre, il regarde...

— Oh! pardon, fit-il en regagnant la porte en hâte, pardon, j'ignorais que ces dames n'avaient pas fini leur toilette...

Et malgré toutes les explications, le bonhomme s'en alla...

La soirée fut plutôt pénible.

## Eloge funèbre de Mgr Legal.

### Prononcé à Edmonton par Sa Grandeur Monseigneur Béliveau.

"Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours."—S. Jean, XI, 25, 26.

Messeigneurs,
Mes très chers Frères,

Nous trouvons, dans les paroles de Notre-Seigneur que je viens de citer, la réponse à la question angoissante que se pose parfois l'humanité qui souffre: "La vie vaut-elle la peine qu'on la vive?"

Non, certes, si elle n'a pas de lendemain aux tristesses dont elle est remplie; oui, si on la considère, comme la Foi nous fait un devoir de la considérer, comme une préparation à la mort qui nous met en possession de la bienheureuse éternité. "Si vous eussiez été ici, dit Marthe, au Divin Maître, mon frère ne serait pas mort." Et Notre-Seigneur de reprendre qu'il possède mieux que la vie terrestre que Lazare vient de quitter, c'est la gloire de l'éternité. "Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours."

L'Eglise d'Edmonton pleure son premier pasteur, et, elle a bien raison d'être dans le deuil, car elle perd un ouvrier de la première heure, qui lui donna sans compter jamais, l'ardeur de sa jeunesse, le plein rendement de son âge mûr, et la direction expérimentée de sa vieillesse.

Enfant de la noble France, le missionnaire du monde, fils de l'illustre communauté des Oblats de Marie Immaculée, qui a pour devise: *"Evangelizare pauperibus misit me"*, il quitte de bonne heure sa patrie pour venir consacrer sa vie aux pauvres sauvages, au milieu desquels ils croyait bien mourir.

Ordonné prêtre en 1874, ses remarquables qualités d'esprit avaient attiré sur lui l'attention de ses supérieurs ecclésiastiques, qui lui confièrent une chaire d'enseignement dans un des collèges de son diocèse. Ce n'est pas sans peine qu'il obtient, quatre ans plus tard, la permission de quitter ses fonctions pour suivre l'attrait qui l'attirait vers les missions lointaines.

C'est à Lachine, P. Q., qu'il termina son noviciat, et, après un voyage de 90 jours, il arrivait à Saint-Albert, se mettre aux ordres de Mgr Grandin, de sainte mémoire, qui l'envoya chez les Pieds Noirs évangéliser ces peuplades en grande partie païennes.

Il exerça là son zèle apostolique pendant 16 ans, et donna, sur ce champ d'action, la mesure de son esprit de Foi, de sa persévérance à l'oeuvre et de l'esprit de méthode qui l'ont distingué pendant toute sa vie. Le secret de Dieu dans l'oeuvre du salut des âmes est profond: "Mes voies ne sont pas vos voies", nous dit Dieu dans la Sainte Ecriture; toute la vie de Notre-Seigneur est le démenti donné à la sagesse humaine dans le choix des moyens pour arriver à la fin visée. C'est, on peut le dire, par une banqueroute suprême, au point de vue humain, que Notre-Seigneur a voulu terminer sa vie. C'est cependant par son crucifiement qu'Il devait sauver le monde: "Quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai tout à moi." Nous devons retrouver les traces de cette économie dans l'histoire de la Sainte Eglise, qui a hérité de la mission de son divin Fondateur et qui en est le corps mystique. Les hommes de Dieu l'ont toujours compris et l'illustre défunt, dont l'Eglise d'Edmonton pleure le départ, était de ce nombre.

Son ministère fut longtemps infructueux au milieu de ses pauvres sauvages. Baptiser les enfants en danger de mort, recevoir quelques adultes à l'article de la mort, ce fut à peu près tout le fruit de son ministère pendant de longues années, nous dit l'auteur de la Vie de Mgr Grandin, dans le court passage, qu'il consacre à Mgr Legal. Les champs d'apostolat ne manquaient pas dans l'Ouest Canadien; d'autres champs où la moisson semblait mûrir plus vite sollicitaient le zèle des missionnaires. Plus d'une fois Mgr Grandin songea à y envoyer le zélé missionnaire des Pieds Noirs, mais Mgr Legal répondit: "Je préfère rester au milieu de mes sauvages malgré le peu de fruits de mon ministère malgré la stérilité de tous mes efforts. Il faudra des années, des générations peut-être, pour transformer ces nations. Quelques missionnaires doivent assister à ces années d'insuccès et d'aridité, je n'ai aucune objection à être de ce nombre."

Mgr Legal fut tour à tour sur cette réserve des Pieds Noirs, maître d'école, architecte, cuisinier, médecin et même fossoyeur. Pour un gradué de l'Université de France, c'étaient de modestes emplois, mais Dieu ne juge pas comme les hommes et les hommes de Dieu pensent autrement que les mondains. La Divine Providence le préparait ainsi à occuper un poste qu'Elle confie aux choisis entre mille. C'est au retour de l'ensevelissement d'un pauvre sauvage qu'il avait déposé dans un cercueil fabriqué de ses mains, remarque le R. P. Jonquet, O.M.I., qu'il reçut sa nomination de coadjuteur de Monseigneur l'évêque de Saint-Albert.

Un plus vaste champ d'action était réservé à son zèle apostolique et à son talent d'administrateur. L'organisation qu'il laisse à sa mort prouve magistralement, ce nous semble, que ces hardis missionnaires, à la claire intelligence et au coeur de feu, qui n'hésitaient pas à s'ensevelir vivants dans les profondeurs de la sauvagerie pour gagner les âmes à Jésus-Christ sont loin d'être des diminués impuissants à suivre le mouvement et à se rendre compte des besoins nouveaux qui naissent autour d'eux. Après seize années d'une vie consacrée aux sauvages, les plus belles de sa vie, il passa tout naturellement à l'administration épiscopale dans un pays en formation, offrant des difficultés particulières, à cause de la progression rapide de la population et la diversité des nationalités qui affluaient vers l'Ouest Canadien. Les limites d'un éloge funèbre qui doit être suivi d'un sermon en anglais, ne me permettent pas d'entrer dans le détail de cette difficile administration, qu'il me suffise de dire que tout l'immense territoire couvert actuellement par les deux diocèses d'Edmonton et de Calgary contenait en 1902 52 prêtres dont 12 appartenaient à la communauté des Oblats de Marie Immaculée, la mère de l'Eglise de l'Ouest, et dix prêtres séculiers; six communautés de femmes consacrées aux oeuvres, d'enseignement et de charité secondaient le clergé dans son oeuvre d'évangélisation. La population catholique était de 16,000. Le diocèse de Calgary a hérité de la moitié du territoire, il restait cependant, à la mort de l'illustre défunt, dans le seul diocèse d'Edmonton, 74 religieux, 21 prêtres séculiers, 12 communautés de femmes et une population catholique de 40,000 âmes desservies par une organisation qui compte 69 paroisses, missions ou postes visités régulièrement et un grand nombre de postes visités à intervalles plus ou moins éloignés.

Ce ne fut pas un mince travail de fournir la desserte religieuse et de voir à l'organisation matérielle de ces paroisses aujourd'hui en plein essor, à ces postes qui seront à leur tour de belles paroisses si le fruit n'est pas étouffé dans son germe. Ce sera l'immortelle gloire des Oblats de Marie Immaculée, et un titre indéniable à la reconnaissance de tous, d'avoir donné sans compter, et d'avoir suffi à tout en attendant qu'une organisation plus régulière et des conditions de vie moins pénibles permissent aux autres de venir.

L'organisation religieuse allait trop bien son train, malgré des difficultés matérielles de toutes sortes, pour que l'ennemi de tout bien ne fut pas jaloux de l'extension du règne de Dieu dans ces pays de l'Ouest. A côté de l'Eglise paroissiale s'élevait l'école catholique, condition nécessaire de vie chrétienne, car là où l'école catholique se vide, c'est l'église paroissiale qui se vide à la génération suivante. Satan l'a compris tout comme la Sainte Eglise, mais en sens contraire, et instruit par l'expérience, il a conclu que le plus sûr moyen d'éteindre l'idée religieuse dans un pays est de la faire disparaître de l'école catholique.

Notre pays, fondé par des chrétiens et par des hommes d'ordre soucieux de respecter le droit naturel des parents sur l'éducation de leurs enfants, et ceux de la Sainte Eglise sur des baptisés, avaient voulu, pour tout le pays, l'école séparée et confessionnelle. La grande erreur moderne, du naturalisme à outrance qui a déjà accumulé tant de ruines et qui menace ce qui reste d'ordre dans le monde, a fait de l'école neutre son idéal et de l'Etat, maître d'école, son champion dans la lutte. Une expérience qui n'est plus à faire a montré que c'est la ruine certaine de toute idée surnaturelle. C'était prévu, c'était froidement voulu par les fauteurs de l'école neutre. Mais ce qu'ils n'ont peut-être pas prévu et qui devait nécessairement se produire est arrivé; c'est que la ruine de la société menace de suivre la ruine de l'idée religieuse, et, c'était fatal qu'il en fut ainsi, car tout ce qui affaiblit la religion ne tarde pas à affaiblir la société, en lui enlevant son meilleur élément de stabilité.

L'illustre défunt eut à vivre, comme pilote préposé à la gouverne d'un navire ballotté par la tempête, les jours sombres où se joua le sort de l'école confessionnelle dans les deux grandes provinces de l'Ouest, l'Alberta et la Saskatchewan.

Un moment, les hommes politiques qui avaient l'immense responsabilité de poser l'acte organique qui donnait naissance aux provinces de l'Ouest eurent la pensée de sauvegarder l'oeuvre des Pères de la Confédération. Un projet de loi rédigé par le premier juriste, peut-être, du pays, fut présenté en Chambre par le premier ministre. On espéra un instant que le droit naturel des parents à l'éducation de leurs enfants ainsi que ceux de la Sainte Eglise à la formation de ses baptisés l'emporteraient sur l'erreur de l'omnipotence de l'Etat en matière d'éducation; la joie devait, hélas! être de courte durée. Quelques jours après le premier ministre retraitait. Le parti au pouvoir, qui avait la responsabilité de l'initiative à prendre, et qui pouvait la prendre avec de très sérieuses chances de succès, eut recours aux honorables compromis qui ne sauvegardèrent de toute la législation des écoles séparées et confessionnelles telles que voulues par les Pères de la Confédération, que le pouvoir de séparer les enfants dans des locaux spéciaux, acceptant, pour le reste, toute la législation des écoles publiques

(Suite à la page 3)

## Vivacités du Capitaine Tic =

de Labiche. Au Sacré-Coeur de Winnipeg, les 8 et 9 avril. Comédie en trois actes. D'Auteuil et Maurice Goulet au programme. Réservez vos billets.

Feuilleton de la Liberté No 2

# LA PETITE CHANOINESSE

PAR

**M. Delly**

Tout en marchant il évoquait la silhouette vive et menue de la jolie Hongroise, son fin visage très mobile, ses yeux câlins, qui cherchaient souvent les siens, et lui dévoilaient hardiment l'amour qu'il inspirait. Quelle que fût l'opinion d'Ogier de Chancenay au sujet des femmes en général, et de Sari Donczo en particulier, il lui plaisait d'être l'objet de ces sentiments passionnés, auxquels il ne répondait pas. Sari avait bien deviné, en jugeant qu'elle n'était pour lui qu'un amusement, une distraction d'un moment. Mais cette distraction lui était assez agréable pour qu'il la regrettât et désirât la retrouver très vite.

A un tournant de la route, soudainement, il vit devant lui le village. Un château le dominait, vaste construction d'apparence massive et sombre bâtie au pied d'une large tour carrée. Ogier, se tournant vers le serviteur qui ne suivait à une courte distance, désigna cette demeure en demandant:

A un tournant de la route, soudainement, il vit devant lui le village. Un château le dominait, vaste construction d'ppa-rence massive et sombre bâtie au pied d'une large tour carrée. Ogier, se tournant vers le serviteur qui le suivait à une courte distance, désigna cette demeure en demandant:

— Est-ce là le logis de Mme de Valheuil?

— Non, monsieur le comte. Ceci est le château de Prexeuil, où habitent trois dames qu'on appelle les trois chanoinesses, et qui étaient les amies de Mme de Valheuil. La maison de Mme la vicomtesse, le Pré-Béni, comme ils la nomment ici, se trouve entre ce château et le village.

M. de Chancenay, ainsi renseigné, continua d'avancer dans le jour gris, sur la route qui montait sensiblement. Il atteignit le village, passa devant l'église, vieille et trapue, verdie à sa base par les mousses qui s'insinuaient entre les pierres anciennes. Des têtes se penchaient curieusement hors des fenêtres, des femmes, des enfants apparaissaient au pas des portes pour regarder l'étranger, le parent de Mme de Valheuil. Et beaucoup disaient ou pensaient: "Qu'il est bien!"

Sur la route qui continuait hors du village, en montant encore, une silhouette sombre se dessina. Bientôt, M. de Chancenay reconnut un prêtre. Quand il fut plus près, il vit qu'il était jeune, vigoureux, de physionomie calme et intelligente.

Leurs regards se rencontrèrent, et le prêtre vint à Ogier en disant:

— M. le comte de Chancenay, je pense?

— Oui, monsieur l'abbé.

— Je suis le curé de Gouxy. Précisément, je viens de prier près de Mme de Valheuil, votre excellente parente, monsieur. Ce fut une femme de bien, dans toute l'acception du mot, et sa mort est une grande perte pour ma petite paroisse.

— Je ne la connaissais que par ouï-dire, monsieur le curé. Ma grand'mère ne l'avait pas vue depuis fort longtemps... De quoi est-elle morte?

— D'un brusque arrêt du coeur, d'ailleurs prévu par le médecin. On l'a trouvée sans vie le matin. Mais elle était bien prête à mourir, la sainte créature... Voyez-vous quelque inconvénient, monsieur le comte, à ce que les obsèques soient célébrées demain, vers dix heures?

— Mais aucun, monsieur le curé... absolument aucun. C'est au contraire ce que je désire.

— Eh bien, voilà qui est convenu, en ce cas. Elles se feront très simplement, selon le voeu de la défunte... Si vous aviez à me donner quelques instructions complémentaires, monsieur, vous voudrez bien me le faire savoir, dans le courant de la journée?

— Certainement, monsieur le curé. Mais je m'en remets volontiers à vous, qui êtes beaucoup plus au courant que moi des coutumes du pays et des volontés de Mme de Valheuil.

— J'ai réglé tout de mon mieux, aidé par les dames de Prexeuil, les excellentes amies de la défunte... A demain donc monsieur le comte!

Il serra la main que lui tendait M. de Chancenay et s'éloigna, tandis qu'Ogier continuait la montée de la route, jusqu'à une bifurcation où un chemin plus étroit l'amena devant un grand logis roux, à hautes cheminées, que précédait une cour close d'une simple barrière de bois.

Toutes les jalousies étaient baissées, devant les fenêtres surmontées de têtes de femmes sculptées dans la pierre. Mais la porte restait grande ouverte, sur le seuil élevé seulement de deux marches... Ogier entra dans le vestibule un peu sombre, et vit s'avancer vers lui une vieille femme qui le salua en se nommant:

— Je suis la femme de chambre de Mme de Valheuil, monsieur le comte... Rosalie... Si monsieur le comte veut bien?...

Elle ouvrit le battant d'une porte, et s'effaça. M. de Chancenay entra dans le salon aux rideaux clos, éclairé par les cierges qui entouraient le cercueil drapé de noir, sur lequel se fanaient des fleurs sans parfum. Dans un fauteuil, une femme, assise, égrenait son chapelet. Elle leva son visage un peu mat, jeune encore, aux yeux tranquilles, et répondit par une inclinaison de tête au salut de l'arrivant.

Ogier jeta l'eau bénite sur le cercueil, et demeura un moment debout dans une attitude respectueuse. Du coin de l'oeil, il regardait l'inconnue. Les yeux baissés, elle continuait de faire glisser entre ses doigts les grains d'ivoire. Ses cheveux bruns formaient sur son front deux bandeaux bien lisses. Elle était vêtue d'une robe noire, très simple; mais un large ruban de faille bleu de roi tombait sur son corsage, supportant une croix d'or émaillé.

M. de Chancenay songea: "Célestin m'a parlé de trois chanoinesses. Cette personne en est une, évidemment... Et sans doute aussi une de ces amies de la défunte, nommées par le curé."

Il s'attendait à ce que l'inconnue lui adressât la parole. Mais elle continuait de prier, les paupières toujours baissées. Alors M. de Chancenay sortit, et retrouva dans le vestibule la femme de chambre qui l'attendait.

Elle s'informa:

— Monsieur le comte veut-il monter à sa chambre?

— Volontiers... Mais dites-moi...

Il baissa un peu la voix.

— ... Qui est cette jeune femme?

— Mme la comtesse Bathilde de Valromée, une des dames du château. Elles étaient très amies avec la pauvre Madame, toutes trois, et elles sont venues veiller près d'elle, ces jours-ci, elles se sont occupées de bien des choses...

— Celle-ci est chanoinesse?

— Oui, Monsieur le comte, chanoinesse d'un chapitre autrichien, comme sa tante, Mme la comtesse Antoinette de Prexeuil, comme sa nièce, Mlle Elys... je veux dire Mme Elys de Valromée... J'ai de la peine à l'appeler ainsi...

Tout en faisant quelques pas vers l'escalier qui dressait au fond du vestibule ses degrés de chêne et sa large rampe bien cirée, M. de Chamcenauy demanda:

— Elle a une nièce d'âge à être chanoinesse, cette comtesse Bathilde?

— Mais oui, monsieur le comte. Mme Bathilde a bien la quarantaine, Mme Elys vient d'avoir dix-huit ans, et le chapitre l'a reçue à seize ans.

Ogier songea tout haut:

— Quelle singulière idée!

Au premier étage, Rosalie l'introduisit dans une grande chambre meublée de chêne ancien, tendue de reps grenat. Célestin y avait préparé l'installation de son maître. Quand celui-ci eut quitté sa tenue de voyage, il renvoya le domestique, et, allumant un cigare, s'approcha d'une des fenêtres qu'il ouvrit.

De ce côté commençait le jardin, formé de plates-bandes étroites, bien fleuries, décorées d'arbustes taillés avec soin. A droite, un saule pleureur laissait pendre ses branches qui commençaient à se dépouiller. Un peu plus loin, un vieux puits dressait, au-dessus de la margelle écroulée, sa curieuse ferronnerie du seizième siècle.

L'attention d'Ogier fut attirée par une silhouette féminine qui apparaissait dans une des allées C'était une jeune fille — une très jeune fille, il s'en rendait mieux compte à mesure qu'elle approchait. Svelte, pas très grande, vêtue de noir, elle avançait d'une allure souple, harmonieuse, en serrant contre elle des fleurs aux nuances diverses. M. de Chancenay distinguait maintenant l'ovale délicat de son visage, la blancheur fine du teint, les petites lèvres pourprées, les cheveux bruns coiffés en bandeaux, et qui ondulaient de chaque côté du front bien modelé... Puis il remarqua les grands cils foncés au bord des paupières, et pensa, vivement intéressé: "Je voudrais voir les yeux de cette délicieuse créature!"

De la maison, à ce moment, un chien de Terre-Neuve sortit et s'élança vers la jeune fille, en aboyant joyeusement.

Une voix au timbre pur s'éleva:

— Non, Liaou, non, mon gros, on ne joue pas aujourd'hui.

Mais le chien ne l'entendait pas ainsi. Il se dressa, pour appuyer ses pattes sur l'épaule de la jeune fille. Celle-ci fit un mouvement de côté. En même temps, elle abaissait un peu les fleurs qu'elle tenait dans ses deux mains, et Ogier vit sur sa poitrine, suspendue à un ruban bleu de roi, la même croix que portait Mme Bathilde de Valromée.

Il murmura:

— Eh! c'est la troisième chanoinesse, parbleu!... Elys de Valromée... Elle est ravissante, celle-là!

En bas, la jeune fille appelait:

— Rosalie, venez chercher Liaou, je vous en prie! Il va faire tomber mes fleurs!

La femme de chambre apparut, saisit le chien par le collier et l'emmena en déclarant:

— C'est que Mademoiselle l'a trop gâté, ce vilain Liaou.

La jolie chanoinesse disparut dans la maison, le jardin redevint silencieux. Accoudé à l'appui de la fenêtre, M de Chancenay pensa: "J'espère bien qu'on ne fait pas voeu de célibat, dans ce chapitre-là, car ce serait un crime, vraiment!..."

III

Dans l'après-midi, Ogier fit la connaissance de la comtesse Antoinette de Prexeuil.

Elle vint prier près du cercueil de son amie, et M. de Chancenay, qui avait donné ordre de le prévenir, descendit pour la saluer.

Il se trouva en face d'une vieille dame grande et forte, dont le visage gardait des traces de beauté. Elle aussi portait, sur sa robe noire, les insignes du chapitre dont ses nièces et elle faisaient partie... Sa physionomie froide et sévère ne s'adoucit pas un instant, au cours de son entretien, d'ailleurs très bref, avec Ogier. Elle eut quelques mots d'éloge et de regret pour Mme de Valheuil, s'informa si M. de Chancenay approuvait les dispositions prises. Après quoi, elle déclara:

— Je vais rester un moment près de ma pauvre amie. Cette nuit, ma nièce veillera, en compagnie de Rosalie et de Mme Dambry, la mère de notre curé.

Elle tendit au jeune homme ses doigts ridés, un peu déformés par les rhumatismes. Mais comme il s'inclinait pour les effleurer de ses lèvres, la chanoinesse les retira, d'un mouvement presque brusque.

— Non, non, c'est inutile!... Ne vous donnez pas cet ennui... Car ce n'est pas agréable, de baiser une main de vieille femme.

La voix était brève, sourdement ironique, et dans le regard qui enveloppait M. de Chancenay, on pouvait discerner une sorte d'hostilité.

Ogier, qui ne se laissait pas facilement démonter, riposta, non sans quelque hauteur:

— Je n'ai jamais songé à trouver désagréable cet acte de courtoisie qui me fut enseigné dès l'enfance, madame.

— Oui, je sais, vous êtes très grand seigneur, comme tous ceux de votre race... comme d'autres, ce qui ne les a pas empêchés d'être...

Elle n'acheva pas sa phrase, et, inclinant un peu la tête pour prendre congé du jeune homme, elle rentra dans le salon.

Ogier pensa:

"La singulière femme!... Pas très aimable, évidemment. L'âge lui a peut-être dérangé les idées... Elle a dû être fort bien autrefois, et elle reste très grande dame. Le titre de chanoinesse lui sied, à celle-là.... Mais à sa jolie petite-nièce, non, non!"

Il fit quelques pas dans le salon-bibliothèque où il venait de recevoir Mme Antoinette de Prexeuil, puis murmura, en souriant avec un peu de raillerie:

— Naturellement, excellente chanoinesse, que je trouverais un plaisir plus vif à baiser les charmantes petites mains que j'ai entrevues ce matin!... Eh! j'ai dans l'idée qu'elle doit veiller comme un dragon sur la jeune personne, cette tante-là!

Ogier fut interrompu dans ses réflexions par Rosalie. Elle venait l'informer que le notaire était là et demandait à lui parler.

M. Boudard, petit homme au teint jaune, et à la mine souffrante, apprit à M. de Chancenay que la défunte léguait à sa cousine, la marquise de Chancenay, sa maison du Pré-Béni, ses meubles et quelques bijoux de famille. La fortune — une centaine de mille francs — allait à des oeuvres diverses, à la paroisse de Gouxy, à la vieille servante Rosalie. A la fin du testament, Mme de Valheuil avait ajouté: "Je désire que mon éventail du dix-huitième siècle renfermé dans mon coffre à bijoux, soit donné à ma chère petite amie Elys de Valromée, qui aura été la joie de ma vieillesse."

Quand le notaire eut terminé sa lecture, Ogier dit, d'un ton approbateur:

— Bien, très bien. Vous arrangerez cela par correspondance avec ma grand'mère, n'est-ce pas? Moi, je pars demain, car on m'attend.

— Mais certainement, monsieur le comte! Rien de plus facile!

Le petit homme contemplait avec une déférence émerveillée cet élégant gentilhomme qui n'avait même pas eu le plus petit signe de contrariété, en entendant que la fortune de sa parente allait à des étrangers... qui même approuvait tout, spontanément... Me Boudard, fort intéressé, ne le comprenait guère. Mais il se sentait pénétré d'une considération dévotieuse, à l'idée que cette somme, considérable à ses yeux de petit tabellion provincial, apparaissait insignifiante à M. de Chancenay.

Quand le notaire se fut éloigné, après de déférentes salutations, Ogier s'en alla errer dans le jardin. Il s'ennuyait, et aspirait au lendemain pour reprendre le train. La mort de cette parente inconnue le laissait indifférent. Ce voyage, ce court séjour au Pré-Béni, la cérémonie du lendemain, tout cela représentait une corvée dont il serait fort aise d'être délivré. En outre, le temps maussade n'était pas fait pour lui donner une impression favorable et lui faire oublier *la Libellule*, le soleil d'Italie, les yeux tendres de Sari.

"Si au moins la jolie petite chanoinesse était ici", pensait-il en arpentait les étroites allées du jardin. "Je voudrais connaître ses yeux... Peut-être viendra-t-elle ce soir avec sa tante?"

Mais non, Mme Bathilde était seulement accompagnée d'une servante, quand, vers neuf heures, elle vint prendre sa place dans le salon, pour la veillée funèbre.

Cette fois elle échangea quelques mots avec Ogier, mais timidement, avec un regard de gêne ou de crainte. Sans être jolie, elle avait une physionomie agréable, des yeux bien fendus, calmes et doux, un timbre de voix un peu bas qui n'était pas sans charme. Dans sa robe très démodée, elle gardait cette même distinction qui avait frappé M. de Chancenay, chez sa tante, à laquelle, par ailleurs, elle ne ressemblait pas le moins du monde.

Ogier demeura dans le salon jusqu'à minuit et regagna ensuite sa chambre. Dans le vestibule du premier étage, il rencontra Rosalie qui venait de chercher un châle pour la mère du curé. Elle s'effaça en lui souhaitant respectueusement le bonsoir. Mais le jeune homme s'arrêta devant elle, en demandant:

— Elle n'est pas venue aujourd'hui, me semble-t-il, Mlle Elys de Valromée?

(A suivre)

**Pilules toujours prêtes.** — A ceux qui ont des habitudes régulières, la médecine importe peu. Mais la plupart n'ont pas d'habitudes régulières. Le soin et le souci de leurs affaires ne le leur permettent pas et cette irrégularité de vie cause la dyspepsie, l'indigestion, des dérangements du foie et du rein. L'organisme épuisé a besoin d'un tonique et l'on n'en saurait trouver de meilleur que les Pilules Végétales de Parmelee. Elles sont simples de composition et les personnes les plus délicates peuvent les prendre!

# Mme de Sévigné

Texte d'une conférence donnée par Mlle Antoinette Prendergast à une assemblée mensuelle de la Ligue des Demoiselles Catholiques de Langue Française:

MADAME De SEVIGNE
1626—1696

Mademoiselle la Présidente,
Chères amies,

Mlle Marie de Rabutin Chantal, née en 1626, était fille du baron de Chantal, duelliste effrené. Elevée par son oncle le bon abbé de Coulanges, elle avait de bonne heure reçue une instruction solide, éducation bien rare chez une femme; outre le latin, Madame de Sévigné apprit encore l'espagnol, l'italien.

A dix-huit ans, elle avait épousé le marquis de Sévigné, assez peu digne d'elle, et qui, après l'avoir beaucoup négligée, fut tué dans un duel. Libre à cet âge, avec un fils et une fille, Madame de Sévigné ne songea pas à se remarier; elle aimait à la folie ses enfants, surtout sa fille; les autres passions lui restèrent toujours inconnues.

Madame De Sévigné était une blonde rieuse, fort enjouée et badine; les éclairs de son esprit passaient et reluisaient dans ses prunelles changeantes et comme elle dit elle-même, dans ses paupières bigarrées.

Elle se fit précieuse, elle alla dans le monde; dès 1663, elle figurait dans les brillants ballets de Versailles; aimée, courtisée, recherchée, elle se mit sur le pied d'aimer sa fille, et ne voulut d'autre bonheur que celui de la produire et de la voir briller. En 1669, M. de Grignan l'obtint en mariage et l'emmena en Provence, où il commandait en l'absence de M. de Vendôme.

Désormais séparée de sa fille qu'elle ne vit qu'inégalement, après des intervalles toujours longs, Madame de Sévigné chercha une consolation à ses ennuis dans une correspondance assidue: lettres charmantes que la postérité a recueillies et qui lui ont fait donner, comme à La Fontaine, le surnom d'inimitable.

C'est à dater de cette séparation que commence la véritable oeuvre de Madame de Sévigné; l'épanchement de sa vie dans ses lettres à sa fille. La correspondance de son esprit fait place à la correspondance de son coeur; elle ne vit plus que pour écrire à sa fille et pour que la douce assiduité de ses lettres, besoin quotidien de son amour, ne devienne pas une fastidieuse obsession de tendresse, éternellement répétée sous sa plume, elle glane partout dans ses détails domestiques, dans ses lectures, dans ses relations à la cour, à l'armée et jusque dans les scandales de son siècle; ce qui peut lui faire pardonner de tant écrire.

C'est à cette date aussi que commence l'histoire épistolière du siècle Louis XIV; une femme tient à son insu la plume d'un secrétaire élégant de ce règne.

Madame de Sévigné devint tout à coup une chronique de France. On y voit passer en quelques lignes, en impressions successives, en anecdotes, en portraits, en confidence, en demi-mots, en réticences, en applaudissements et en murmures, mais on y voit passer tout vivants les événements, les hommes, les graves hontes, les douleurs du siècle. Il y a sur chacune de ces pages, une empreinte du temps devenue ineffaçable sous cette main de femme. Et comme dit Lamartine: "C'est le tableau de famille du XVIIme siècle, retourné sous la poussière du tableau de Grignant pour la dernière postérité.

Mes chères compagnes et amies, le style de Madame de Sévigné a été si souvent et si spirituellement analysé, admiré, qu'il me serait difficile aujourd'hui de trouver un éloge à la fois nouveau et convenable à lui appliquer. Une seule observation générale suffira: C'est qu'on peut rattacher les grands et beaux styles du siècle Louis XV à deux procédés différents.

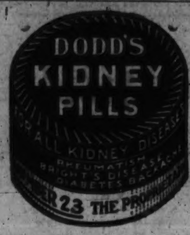
Malherbe et Balzac fondèrent dans notre littérature, le style savant, châtié, poli, travaillé dans l'enfantement duquel on arrive de la pensée à l'expression lentement, par degrés. C'est le style que Boileau a conseillé en toute occasion; il veut qu'on remette vingt fois son ouvrage sur le métier, qu'on le repolisse sans cesse; il se vante d'avoir appris à Racine à faire difficilement des vers faciles. Racine est en effet le plus parfait modèle de ce style en poésie.

Mais à côté de ce genre d'écrire, toujours un peu uniforme et académique, il en est un autre, bien autrement libre, capricieux et mobile, sans méthode, traditionnelle, et tout conforme à la diversité des talents et des génies. Disons-le tout de suite, c'est celui que fonda Madame de Sévigné: style large, abondant, qui suit le courant des idées, un style de première venue; elle laisse trotter sa plume, la bride sur le cou, et chemin faisant, elle sème à profusion couleurs, comparaisons et images.

C'est donc avec raison que Sainte-Beuve nous dit: "Madame de Sévigné s'est placée, sans le vouloir ni sans s'en douter, au premier rang des écrivains de notre langue. C'est pourquoi sa correspondance est à la fois un des grands monuments littéraires du XVII siècle, un trésor de documents pour l'histoire.

---








## ELOGE FUNEBRE DE MGR LEGAL

(Suite de la page 1)

et neutres sous l'omnipotence de l'autorité civile substituée aux parents et à l'Eglise.

L'histoire impartiale dira que l'illustre défunt fut consulté avant la retraite définitive du premier ministre, et qu'il préféra accepter le lambeau de droit qui reste, au risque d'une bataille pour sauvegarder ce qui eut fait la grandeur, la paix et la prospérité de notre chère patrie. Est-ce trop oser de redire ici ce que saint Hilaire disait de son temps: "qu'il n'est pas permis aux évêques de conniver aux fautes même des meilleurs princes." N'eut-il pas mieux valu à ceux qui devaient la porter l'entière responsabilité d'une retraite, alors que des informations prises sur place et à la demande même du premier ministre justifiait celui-ci de compter sur la victoire finale en engageant la lutte.

"Il y a plus de 700 ans, Geoffrod de Vandôme écrivait à son illustre contemporain, l'abbé Bonival Bernier, l'un des grands champions de la cause sainte à cette époque: "Elève donc la voix, ô toi, l'organe de Dieu et la trompette de l'Esprit-Saint. Notre hérault de la vérité, n'interdis point à tes lèvres de poursuivre la perversité hérétique. Non, non, ne te rends pas au sentiment de ceux qui affirment que ton langage est inutile parce qu'il ne peut convaincre et convertir ceux contre lesquels tu parles. Ceux qui disent ces choses n'ont pas lu les Saintes Lettres et ils ignorent que l'Apôtre est tenu de combattre et n'est pas tenu de vaincre. La victoire c'est l'affaire de Dieu." — Card. Pie, Vol. II, p. 596. Eloge funèbre de l'évêque Chartres.)

Sans l'ombre d'un doute, l'illustre défunt fit ce qu'il crut meilleur en conscience devant Dieu, à qui seul tout homme est responsable de ses intentions. L'histoire sereine qui juge les actes sur leurs conséquences portera un jugement qui, ne serait pas sage de formuler si tôt.

Mais, il nous faut finir et nous ne saurions le faire sans vous inviter à ne pas oublier dans vos prières et vos oeuvres satisfactoires celui qui nous allons conduire dans quelques instants à sa dernimre demeure en attendant la résurrection.

Il a bien travaillé pour vos âmes, vous lui devez l'aumône d'une prière qu'il demande instamment dans l'admirable testament qu'il a laissé à notre édification. Alors que sa dépouille, mortelle sera disparue de vos yeux, son souvenir vivra dans vos âmes. Mgr Legal a reçu une grace précieuse avant de mourir, celle que Dieu réserve aux âmes privilégiées, le désir de la mort. Il avait hâte de voir arriver le jour où il serait réuni à son Sauveur; avec le grand Apôtre il disait: "Le Christ est ma vie et la mort m'est un gain."—(Phil. I, 21.)

Mais le Saint-Esprit prend soin de nous avertir: "Qu'un jugement sévère est réservé à ceux qui commandent." (Sag. 6, 5.) Il n'ambitionna pas la charge redoutable que l'obéissance lui imposa, il eut cependant à l'exercer. Nous nous unirons à la Sainte Eglise pour dire à Dieu: "Commandez à vos saints Anges de recevoir dans leurs mains l'âme de votre serviteru."

Vierge Marie, recevez votre Oblat. Si aucun de ceux qui ont recours à vous ne reste sans protection, vous donnez sûrement une place spéciale dans le royaume de votre Fils, à ceux qui vous ont offert leur vie au printemps de leur existence.

Et Vous Seigneur: "Donnez-lui le repos éternel." Ainsi soit-il.

# CHRONIQUE
# Page Féminine

> Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

**VIVRE SON REVE,**

*"Je le vis mon rêve! Depuis bientôt deux mois, je suis du nombre des heureuses colombes du Noviciat, où je goûte la paix profonde qui est venue avec la certitude que je suis là où le bon Dieu a désiré me voir. Aussi, de mon coeur jusqu'à Lui, montent les sentiments d'une reconnaissance bien grande. N'a-t-il pas daigné ouvrir les yeux d'une personne dont, en partie, pouvait dépendre mon bonheur?"*

*Chère petite! En lisant ces quelques lignes, je me souviens parfaitement du visage à l'expression fine et fière, des yeux candides qui laissaient voir une âme charmante et recélaient les plus nobles aspirations, de la gaieté franche et communicative de cette enfant. Aussi, je revois le voile de tristesse qui, parfois, l'espace d'une seconde, assombrissait sa physionomie, sans doute à la pensée que, jamais peut-être, elle ne pourrait répondre à l'invitation faite par Dieu, et qu'elle sentait depuis toujours au fond de son coeur, de se consacrer à Lui, toute. Mais, aussitôt, l'ombre s'effaçait. La confiance, malgré tout, la relevait, et lui faisait dire courageusement le "Fiat" qui, chaque matin, l'accompagnait à l'ouvrage. Par amour pour Dieu et sa famille, elle n'était pas malheureuse... Comme si je l'avais vue hier, elle m'apparait d'une façon aussi nette.*

*Je me rappelle aussi cette "personne dont, en partie, pouvait dépendre son bonheur". C'était une vieille tante, riche et charitable... Charitable? Oui, certes, elle l'était, si c'est donner à droite et à gauche, comme avec éclat, pour aspirer, on dirait, le subtil et enivrant parfum de l'encens projeté sur sa réputation. La vraie charité n'est-elle pas celle qui s'opère dans l'ombre? Celle qui ne hait rien tant que le retentissement? Celle que dirige l'instinct du bien à faire? La vraie charité n'attend d'autre récompense que la souvenance de Celui qui voit tout, compte tout, et sait récompenser d'une éternelle béatitude.*

*Je m'étonnais de ce qu'au lieu de prodiguer ses faveurs aux étrangers, je devrais dire de ce que tout en prodiguant ses faveurs aux étrangers, elle oubliait, ou à peu de chose près, sa famille, et semblait aussi ignorer, de ma jeune amie, le voeu très cher. Celle-ci ne s'en cachait point: d'ailleurs sa conduite exemplaire suffisait pour qu'on devinât ses désirs. Pourquoi sa tante ne voulait-elle pas y croire? Mystère. Et, en droit ou en raison, sa conduite m'indignait. J'aurais voulu qu'elle comprit la chose, qu'il se trouvât quelqu'un pour lui en faire voir toute l'importance.*

*Et c'est arrivé. La nouvelle novice m'apprend avec joie que sa tante s'est rendue aux conseils d'une personne autorisée. Elle a reconnu humblement son erreur, et voilà que, grâce à elle, la famille de mon amie ne souffrira en rien de l'absence de celle-ci. L'aide pécuniaire, apporté à la maison par la petite salariée, sera désormais remplacé par un montant égal, sinon supérieur, versé par sa tante qui reconnait volontiers que cette nouvelle oeuvre ne saurait nuire à aucune de celles qui se tendent sans cesse vers sa bourse généreuse.*

*Dieu soit béni! L'épreuve a été longue pour mon amie, mais elle ne l'a que plus mûrie dans sa décision de se vouer au service des miséreux et des âmes souffrantes. De plus, elle lui aura permis d'amasser les forces nécessaires, dont elle éprouvera le besoin, au sein même de la félicité dont elle dit jouir déjà. Car elle est avertie que le démon, qui cherche — heureusement en vain — à se mesurer avec Dieu, sera là, doublera ses efforts pour rendre plus amère la vie de sacrifices que la jeune Soeur embrasse avec tant d'amour et de générosité.*

*Heureuse enfant qui as su choisir et garder la meilleure part, toi aussi, sois béni! Puisses-tu, à ton tour, faire part à ton Divin Fiancé, des désirs des ambitions légitimes de ceux qui t'ont aimée et ont voulu ton bonheur.*

*JACQUELINE des ERABLES.*

*Mars, 1920.*

## FUNERAILLES DE MGR E.-J. LEGAL

Les funérailles de Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, ont eu lieu, mardi dernier, à Saint-Albert. La messe fut chantée par Mgr Grouard, assisté de Mgr Pilon, administrateur du diocèse, et du R. P. Lesage.

On remarquait au choeur: Sa Grandeur Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, Sa Grandeur Mgr McNally, archevêque de Calgary, Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, Québec, Sa Grandeur Mgr Charlebois, de LePas, Mgr Lepailleur, délégué par Mgr Bruchési, le R. P. Grandin, O.M.I., provincial des Oblats de l'Alberta et de la Saskatchewan, le R. P. Jan, O.M.I., vicaire général du diocèse de Prince-Albert, le R. P. Beys, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba, M. l'abbé Herrington, vicaire général du diocèse de Calgary, le R. P. Mérer, supérieur du Scholasticat des Oblats, le R. P. Bellavance, S.J., recteur du collège des Jésuites, le R. P. Martin, de l'ordre des Franciscains, le R. P. Daridon, O.M.I., supérieur du juniorat des Oblats, M. l'abbé Bernier, chancelier du diocèse d'Edmonton.

Une imposante messe funèbre fut rendue par les élèves du Juniorat et du Scholasticat auxquels s'étaient joints les prêtres des différentes paroisses.

Dans la cathédrale, pleine à déborder, on notait: l'honorable Charles Stewart, premier ministre de l'Alberta, l'honorable John R. Boyle, l'honorable G. Mackay, l'honorable J.-L. Coté, l'honorable Frank Oliver, l'honorable C.W. Cross, M. Lucien Boudreau, M.P.P., l'honorable P.-E. Lessard, M. J.-G. Turgeon, M.P.P., l'honorable W. Gariépy, MM. G. Macdonald, W. Rea, N. Spencer, G. Hudson, W. Atkins, députés. La ville d'Edmonton était représentée par le maire Clarke et les échevins McLennan et Martin. Le juge Beck représentait la magistrature. Les Chevaliers de Colomb avaient délégué MM. A. Giroux, E.-J. Hart et J. Mulligan, Lefort, Blais, Turcotte et Murphy. Presque tous les curés des différentes paroisses du diocèses ont pu assister aux funérailles. Le diocèse du Mackenzie était représenté par les RR. PP. Lefèvre, Hetu et Merer. On notait encore dans l'église des représentants de toutes les communautés religieuses.



## LES DAMES DE SAINTE-ANNE

Au cours de cet hiver, nous, les dames organisatrices des parties de cartes, avons organisé quatre parties de cartes; nous sommes heureuses de faire connaître ici le montant des sommes recueillies dans ces soirées de charité:

La première partie a donné $390; les trois autres ont rapporté assez d'argent pour permettre de distribuer une aumône aux monastères des religieuses Carmélites et du Précieux-Sang, aux vieux et aux vieilles de l'Hospice Youville, et il est resté $150 que nous avons offert à Mgr Béliveau, à l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de Sa Grandeur, au profit des orgues de sa cathédrale.

Le beau résultat de ces soirées de bienfaisance est très encourageant et le compte rendu que nous publions est un remerciement adressé à toutes les personnes qui ont répondu à notre invitation de parties de cartes.

*La Secrétaire.*

## L. D. C. F.

Les Demoiselles Catholiques de Langue Française sont heureuses d'annoncer qu'elles auront, cette année, leur retraite fermée durant la Semaine Sainte, du jeudi saint au dimanche de Pâques au matin, à l'Académie Saint-Joseph.

Tous les membres de la Ligue, ainsi que toutes les jeunes filles qui voudront en suivre les exercices, comme pensionnaires ou autrement, sont priées d'en avertir, au plus tôt, soit la Présidente, Mlle G. Laurendeau, Tél. Main 2636, soit la Secrétaire, Mlle Alice Gagnon, Tél. Garry 4264.

















# Pour Lire au Foyer le Dimanche



## L'ASSOCIATION DU CULTE PERPETUEL DE SAINT-JOSEPH

Dans un tract "Le premier Patron du Canada", le R. P. Lecompte, S.J., relate l'origine de la dévotion à saint Joseph au Canada, où, dès 1624, déjà, elle était l'objet d'un culte fervent de la part des premiers habitants de la Nouvelle-France. L'auteur retrace l'histoire du culte de saint Joseph jusqu'à nos jours, et termine en rappelant la fondation de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal qui est déjà un but de "*pèlerinage prodigieux*", selon son expression.

Sur tous les points de l'immense territoire de la Patrie Canadienne, on se glorifie d'honorer saint Joseph; pour le prouver il suffirait de constater que plus de quatre-vingt paroisses ou dessertes l'ont choisi pour patron.

Le 8 décembre 1870, S. S. Pie IX l'a déclaré Patron de l'Eglise universelle; Léon XIII et Pie X, ses successeurs, se plurent à lui rendre de nouveaux honneurs.

Entre les différentes pratiques de piété approuvées par les Souverains-Pontifes pour glorifier saint Joseph et favoriser son culte, il en est une qui vient de recevoir de S. S. Benoit XV un témoignage tout particulier d'approbation.

La Maison Saint-Joseph d'Otterburne, dans le diocèse de Saint-Boniface, Manitoba, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, est un orphelinat où l'on donne aux enfants recueillis un enseignement scolaire et agricole. Elle a fait de la diffusion du Culte de saint Joseph l'objet principal de son apostolat, surtout par l'oeuvre si belle, éminemment charitable, "*des Agonisants*", recommandée successivement par NN. SS. L.-P.-A. Langevin et A. Béliveau, archevêques de Saint-Boniface et bienfaiteurs insignes de la Maison Saint-Joseph.

Au bon saint Joseph qui a couvert cette maison de son incessante protection, les directeurs reconnaissants ont voulu rendre et faire rendre des hommages sans interruption au cours de l'année toute entière. L'Association, dite "*Culte Perpétuel de Saint Joseph*" répondait à leurs pieuses aspirations.

Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface daigna approuver et autoriser cette dévotion et s'inscrivit lui-même en tête des Associés. Mais une autre faveur insigne devait être la récompense des dévots serviteurs de saint Joseph, et grâce à la bienveillante et efficace intervention de S. G. Mgr Forbes, le nom de Joliette allait être uni à l'Apostolat du Culte Perpétuel, comme si la Providence se plaisait à rappeler à tous les membres de l'institut de Saint-Viateur, même aux plus éloignés, que Joliette, berceau de leur Congrégation au Canada, reste toujours le foyer béni qu'ils ne sauraient oublier.

Monseigneur de Joliette, dans un récent voyage dans l'Ouest canadien, avait fait à la Maison Saint-Joseph l'honneur d'une visite, que n'ont pas oubliée les directeurs et les élèves de cet établissement, et il avait été mis au courant du projet de diffusion du Culte Perpétuel.

Or, à l'occasion de son dernier pèlerinage "*Ad limina*", S. G. Mgr Forbes, sur la supplique d'une fervente zélatrice de Montréal, daigna accepter de présenter à N. S. P. le Pape Benoît XV, un feuillet de propagande. Voici en quels termes Mgr l'Evêque de Joliette faisait part du succès de sa démarche au promoteur de cette dévotion, par une lettre datée de Rome, le 7 novembre 1919, au lendemain même de l'audience pontificale:

*Révérend Fr. Ls Gareau, C.S.V.,*
*Otterburne, Man.*

*Mon Révérend et cher Frère,*

*Il me fait grand plaisir de vous annoncer que Sa Sainteté Benoît XV, en l'audience que j'ai eu le bonheur d'avoir avec Elle, hier, a spontanément et immédiatement répondu à la demande de Mlle Emma Laurin et s'est inscrit pour le* Culte perpétuel de Saint Joseph *dont le siège est à Otterburne, et a choisi* le premier mercredi de chaque année *comme son jour de dévotion spéciale à saint Joseph. Le T. S. Père a lu la lettre de Mlle Laurin avec beaucoup d'intérêt et a voulu garder les feuillets que vous m'avez envoyés à Rome. Il a lu aussi la lettre que vous m'avez adressée ici. Son adhésion à l'oeuvre est le plus auguste encouragement et la meilleure bénédiction que vous puissiez avoir. Je transmettrai à Mlle Laurin le feuillet que le Saint Père a signé. Elle a droit à le vénérer, et elle vous l'enverra ensuite pour vos archives.*

*Agréez, mon cher Frère, avec mes félicitations, mes hommages respectueux, et veuillez aussi offrir mes respects au R. P. Houle.*

*Guillaume,*
*Ev. de Joliette.*

Ainsi donc, non seulement Sa Sainteté a daigné bénir l'Association, mais Elle-même, "*spontanément et immédiatement*", Elle a signé de son auguste main l'humble petit feuillet, commun à tous les associés, en y apposant son Nom vénéré et en désignant le jour de son choix.

On conçoit la joie qu'une telle faveur devait apporter au directeur de l'association et la gratitude que la Maison Saint-Joseph garde à Mgr l'Evêque de Joliette qui la lui a obtenue.

Après cinq mois d'existence, le Culte Perpétuel compte dans ses rangs, pour le seul centre de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, plus de 2,500 familles, plusieurs communautés religieuses, telles, l'Hôtel-Dieu de Montréal, la Maison-Mère des Petites-Filles de Saint-Joseph de Montréal, le Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, de Lévis, la Maison-Mère des Soeurs Oblates et le Précieux-Sang de Saint-Boniface, des prêtres et des religieux de divers ordres.

La pieuse Association a déjà pénétré au coeur des missions africaines. S. G. Mgr John Forbes, Evêque de Vaga, frère de Mgr de Joliette, et coadjuteur de Mgr Streicher, Vic. Apost. de l'Ouganda, annonçait lui-même cette joyeuse nouvelle en souhaitant que le Culte Perpétuel de S. Joseph ait partout des adhérents "en pays sauvage comme en pays civilisé", et Monseigneur ajoute qu' "il sera heureux d'avoir *sa* journée de S. Joseph".

C'est sous de telles auspices et patronnée par de telles autorités que se présente et se recommande à l'adhésion des fidèles, des familles et des communautés elles-mêmes l'Association du Culte Perpétuel de Saint Joseph.

Avec la bénédiction de Mgr l'Evêque de Joliette et l'autorisation du T. R. P. J.-A. Charlebois, C.S.V., Supérieur provincial, le Noviciat de l'Institut de Saint-Viateur s'est inscrit dans l'Association, et a pris pour son jour de culte le *premier mercredi de mars.*

Mgr de Joliette a bien voulu accorder à cette occasion "cinquante jour d'indulgence à tous ceux et à toutes celles de la maison, et aux visiteurs qui pourraient se joindre au personnel, le premier mercredi de mars prochain, dans les hommages ou exercices quelconques de piété, publics ou privés, qui se feront en l'honneur de saint Josepr, au Noviciat de Saint-Viateur, à Joliette."

Dans un prochain article, nous ferons connaitre le but de cette Association les conditions à remplir pour en faire partie et pour jouir des avantages qu'elle offre à ses membres.

Puisse le bon saint Joseph, dans ce mois qui lui est dédié, amener au pied de son autel ou de son image un grand nombre de familles qui se fassent une gloire de lui vouer un culte tout spécial!

(Communiqué.)



## Sur les ruines

La chronique judiciaire qui enrégistre les noms, les méfaits et condamnations de l'enfance coupable commence à s'allonger de façon alarmante. Chaque semaine y ajoute le récit des nouveaux exploits de quelques nouveaux gamins. Dans tous les centres un peu populeux, on rencontre des fillettes honteusement délurées, des gavroches effrontément voleurs et débauchés. Ceux que la police appréhende de temps à autre, ne sont que la minorité. Les autres, les plus nombreux échappent pour des causes diverses.

Au train dont marchent les crimes de l'enfance, il y a certainement lieu de sonner de vigoureuses alarmes et de crier à grande force de voix et de poumons: "Eveillez-vous. Levez-vous. Sinon, c'est la ruine".

Un jour, Donoso Cortès disait devant le Congrès espagnol:

"Embrassez par le souvenir tous les temps, par les yeux tous les espaces, ni dans la prolongation des temps, ni dans toute l'immensité des espaces, vous ne trouverez un seul individu de la race humaine qui n'honore pas la vertu et qui ne respecte pas la gloire." C'était en 1848.

Eh bien, depuis, une école est ouverte sur nos rues, où l'on apprend le mépris de la vertu et la glorification du vice, où l'on proclame glorieux ce que l'humanité a toujours voilé et qualifié d'infâme.

Cette école, c'est le cinéma.

Cette école, c'est le journal dont les colonnes sont bourrées d'histoires de crimes...

Aux enfants qui viennent aboutir devant les tribunaux, aux malheureux que la prison où le bagne vont recevoir, demandez:

"Qui vous a conduit là? Par quelle route y êtes-vous venu?"

Ils vous répondront tous ou presque tous: "Le cinéma, les récits de crimes dans les journaux."

N'est-ce pas ce qu'ont avoué récemment à Ottawa des enfants de 15 ans que la police a arrêtés dans une tentative de vol à main armé?

En cela, quoi de surprenant?

L'enfance qui nourrit sa pensée des récits de forfaits sanguinaires, qui exalte son imagination du spectacle constant des crimes les plus divers et les plus extravagants, dont les sens se grisent d'images de luxure, est vouée fatalement à la dépravation et aux pires déchéances. Tout ce qu'il y a en elle d'instinct d'imitation se tourne naturellement à mettre en acte ce que l'esprit et l'imagination ont reçu en pâture.

Regardez-les.

Ces fillettes reproduisent dans leurs démarches, dans leurs attitudes, et dans leurs regards le pas, les poses, les éclairs qu'elles ont empruntés aux héroïnes de l'écran...

Ces enfants jouent aux "cowboys" ou aux voleurs qui se moquent de la police. Entre eux, ils miment des scènes de meurtres... et parfois même, sans en connaître la gravité, ils descendent, dans la copie jusqu'aux plus crapuleuses imitations.

Tous fillettes et gamins, conservent presque dans chacun de leurs mouvements ce je ne sais quoi de saccadé et d'incohérent qui apparait dans les vues animées: au point qu'à certains moments, si ce n'était des cris et de l'endroit, on se croirait en face d'un écran de cinéma.

Et voilà par quelle route bourbeuse, s'en va notre jeunesse. Affolée par des spectacles qui détraquent son imagination enfièvrent et pourrissent son coeur à l'âge dont la candeur est le charme le plus séduisant, elle marche vers les abimes.

La prison guette cette jeunesse.

Et le bagne abritera son âge mûr.

Déjà le déshonneur a remplacé sur son front les clartés de l'innocence. Dans ses yeux qui devraient être si limpides, des lueurs mauvaises brillent.

Cela tout le monde le sait.

Tout le monde s'en alarme.

Et c'est tout.

Personne ne bouge...

Et pourtant, ce cinéma néfaste quel père de famille honnête ne doit pas le redouter pour les siens?

Même ceux qui n'y entrent pas, il les menace, il s'efforce de les pervertir. Qu'on regarde seulement les affiches pendues aux portes, devant lesquelles stationnent des groupes d'enfants, qu'elles hypnotisent, allumant en leur coeur le feu d'une curiosité brulante.

Contre ce cinéma, l'union de tous nos catholiques devrait être possible. On a fondé des ligues antialcooliques, des ligues de ménagères, on vient d'établir une ligue de locataires. Personne ne saurait-il donc unir tous les pères de famille, toutes les mères de famille, tous les patriotes, tous les hommes de coeur dans une ligue qui inscrirait à son programme, la guerre aux cinémas... partout, dans les journaux qui leur font de la réclame et qui aident à la propagation du crime et sur ce terrain législatif en obtenant des lois plus efficaces.

Guerre sans merci à ce pervertisseur, à ce corrupteur jusqu'à ce qu'il soit couché dans le linceul naturel de sa pourriture et solidement enfermé dans un tombeau que personne ne visitera, et où, pour le plus grand bien de tous, il dormira sans espoir de réveil.

C'est le temps, au moment où s'organise une puissante compagnie de cinéma, de commencer cette guerre, afin que les nouveaux ne voient de chance de succès que dans l'exploitation des "vues" honnêtes.

Sur les ruines du mauvais cinéma, il faut tenter l'érection du bon, non comme un bien désirable et à introduire où il n'existe pas, masi comme un moindre mal.

Car les meilleures récréations, les plus saines, resteront toujours celles que les enfants prennent au foyer en compagnie de leurs parents.



## Les familles au Sacré-Coeur

Pour répondre à de nombreuses demandes, l'*Oeuvre des Tracts* vient de publier dans sa collection la brochure que le Rév. P. Archambault, S.J., faisait paraitre à Québec en 1916 sur la consécration des familles au Sacré-Coeur et dont deux éditions successives ont été rapidement enlevées.

Cette nouvelle édition, imprimée sur beau papier, illustrée, indiquant le cérémonial à suivre pour la consécration et contenant la belle formule rédigée par Pie X, ne se vend que 5 sous l'exemplaire, 6 sous franco; $4.00 le cent, $35.00 le mille, port en plus.

A l'*Oeuvre des Tracts* (nouvelle adresse), 1300, rue Bordeaux, Montréal.

## CONVENTUM

Séminaire de Rimouski,
le 15 mars 1920.

Aux anciens élèves et
professeurs du collège-
Séminaire de Rimouski.

Messieurs,

Par une lettre en date du 21 novembre dernier, je vous faisais part de notre projet de réunir, vers le 20 juin prochain, tous les anciens élèves et professeurs de notre maison. Je demandais alors à chacun de nous transmettre son adresse actuelle du Séminaire, afin que l'invitation que nous nous proposons d'envoyer bientôt puisse vous atteindre tous.

J'ai le plaisir de dire qu'un très grand nombre se sont fait un devoir de nous faire parvenir le renseignement demandé et ont profité de l'occasion pour nous témoigner avec leur sympathie leur désir de prendre part au *Conventum*, afin d'y rencontrer leurs anciens camarades. Et je les en remercie cordialement. Toutefois, la revue générale que nous venons de terminer dans nos archives et la biographie que nous avons essayé de tracer de chacun des anciens, — eh oui! vous êtes entrés dans l'histoire sans le savoir... — nous apprennent que plusieurs adresses nous sont encore inconnues, particulièrement d'élèves qui n'ont fait ici que leur cours commercial. C'est pourquoi je prie ceux d'entre vous qui ont jusqu'ici négligé de nous écrire de ne pas laisser passer la Pâque sans nous avoir envoyé le petit renseignement que nous sollicitons. A la Trinité, il sera peut-être trop tard... Et nous ambitionnons que soient nos hôtes, vers le 20 juin, les ecclésiastiques et les laïques, les riches et les moins fortunés, les savants, les artistes, les... *tout le monde*....

En attendant votre réponse, je demeure, Messieurs,

Votre respectueux serviteur,
Le Supérieur du Séminaire,
*Fortunat Charron.*

Madame, voulez-vous me permetre un bon conseil? Rentrez chez vous, *habillez-vous* et couchez-vous.

## Elles soulagerent son dos malade

*Mme Robert Baird parle des pilules de Dodd pour le rein*

*Une dame de Belmore déclare qu'elle fut faible et épuisée jusqu'à ce qu'elle trouvât du soulagement dans les Pilules de Dodd pour le rein.*

Belmore, Ont., le 22 mars. — (Spécial.) — "Je puis vous dire que les Pilules de Dodd pour le rein m'ont soulagé comme nulle autre pilule ne l'avait fait et comme ne le fera nulle autre."

Mme Robert Baird, dame bien connue et estimée d'ici, fait cette déclaration. Elle croit fermement que les Pilules de Dodd pour le rein sont un excellent remède pour les femmes épuisées et affaiblies.

"Tout l'été je fus épuisée et fatiguée", déclare-t-elle. "Avant la naissance de mon bébé je pris des Pilules de Dodd pour le rein. Elles m'aidèrent à tous points de vue. Je les ai aussi fait prendre à mon petit garçon et elles lui ont fait du bien."

Les femmes qui sont faibles et épuisées devraient d'abord soigner leurs reins. Aucune femme ne saurait être forte et en santé si le rein ne fonctionne pas bien, s'il ne chasse pas les impuretés du sang. La faiblesse du rein est la cause des neuf-dixième des maladies des femmes. Informez-vous à vos voisins de la valeur des Pilules de Dodd pour le rein.

Les Pilules de Dodd pour le rein: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou par la poste de The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

# En Province

## STE AGATHE

Samedi, le 6 courant, la mort se choisissait une nouvelle victime dans la personne de Madame Véronique-Hélène Cartier, épouse de Monsieur Joseph Joyal, cultivateur et marchand de Sainte-Agathe, Man.

La regretté défunte était une des plus anciennes femmes de la paroisse. Il y aura, en effet, 38 ans le 13 mars, que, de Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, P. Q., elle venait, avec son courageux époux, se fixer sur les bords de la Rivière Rouge. Dieu seul saura jamais tout ce qu'elle endura, au début, de souffrances physiques et morales, au milieu d'une population étrangère, dans une misérable maison de pièces au toit de chaume enduit de glaise, pour faire, dans la modeste sphère d'action de son mari oeuvre de colonisation catholique et française en terre manitobaine.

Depuis 1882, presque toutes les mères de famille de son temps sont disparues, emportées par la mort, ou dispersées par la migration vers l'Ouest ou le retour dans l'Est. Elle est restée à son poste, elle, toujours vaillante, attachée de toutes les fibres de son coeur à la prairie, à son foyer, à sa patrie d'adoption, se dépensant sans compter au service de sa nombreuse famille de quatorze enfants.

Brave patriote, elle était surtout excellente chrétienne, d'un esprit de foi et d'une confiance en Dieu à toute épreuve, d'une piété expansive, d'un dévouement inlassable aux oeuvres paroissiales, spécialement à sa chère Congrégation de Sainte-Anne.

Sa conversation toujours empreinte de douceur et de bienveillance, son sourire captivant, sa charité égale pour tous, son expérience de la vie, la rendaient si sympathique qu'aux jours d'épreuve les coeurs se tournaient d'instinct vers elle pour chercher secours et réconfort. Que de malades n'a-t-elle pas visités et même assistés! Que de morts elle a ensevelis et veillés! Aussi sa disparition prématurée a-t-elle plongé dans un deuil profond la paroisse entière. Durant les trois jours qu'elle est demeurée exposée dans sa chapelle ardente pieusement décorée, avec le concours des bonnes Soeurs de Jésus-Marie, par les Dames de Sainte-Anne, parentes et amis n'ont cessé d'affluer, de tous les foyers, autour de sa dépouille mortelle, pour contempler une dernière fois sa figure douce et sereine qui s'était souvent penchée sur eux pour les consoler, toucher ses mains bénies qui avaient pansé leurs blessures et verser, pour le repos de sa belle âme, avec le tribut de leurs larmes et de leurs prières, l'aumône généreuse de leurs reconnaissantes offrandes.

Le 10 au matin, après la levée du corps à domicile par M. le curé Rocan, le cortège funèbre se dirigea vers l'église, la croix en tête, suivie de la bannière de sainte Anne aux mains de MM. Adolhias Alarie et Lucien Bourassa, accompagnés de leurs épouses et de Mmes P. Beaudoin et Raphaël Olivier. Le cercueil était porté par MM. Louis Toupin, Alex. Brémault, Félix-D. Lemoine, Pierre Gauthier, Paul Péloquin et leurs épouses respectives, et M. Edmond Guertin et Mme Vve Chs Brodeur. Venaient ensuite les parents, enfants et petits-enfants de la défunts, au nombre d'une trentaine, et le groupe des amis, des paroissiens et des invités spéciaux des localités avoisinantes, si considérable que tous les sièges à l'église se trouvèrent occupés.

Le service fut célébré par le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., fils de la défunte, assisté de M. l'abbé Caron, de l'archevêché de Saint-Boniface, et du R. P. J. Blain, S.J., du collège de la même ville, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Josephat Magnan, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille, accompagna le défilé au cimetière, où il présida la dernière absoute. Au choeur, l'on remarquait encore le R. P. Lacasse, O.M.I., MM. les abbés Desrosiers de Saint-Jean-Baptiste, Haldé, de LaSalle, Gagnon, de Saint-Adolphe, Sabourin, directeur du Petit-Séminaire de St-Boniface.

A la tribune de l'orgue, la chorale de la paroisse, soutenue de quelques bonnes voix de l'étranger, chanta à l'unisson, avec toute la douceur et les accents qu'inspire la véritable sympathie, la messe en plain-chant et deux motets bien choisis.

Madame Joyal n'est plus, mais sa mémoire restera en bénédiction dans la paroisse.

Sa mort a été l'écho de sa vie. Dès la première crise dangereuse de son inexorable maladie, son fils Oblat accourut, du Cap-de-la-Madeleine, P. Q., à son chevet, pour achever de la préparer au redoutable voyage de l'éternité. Après lui avoir administré les suprêmes onctions, il lui apporta, dix-sept matins de suite, le Saint Viatique. En de longs colloques, il l'aida à briser les dernières attaches qui pouvaient la retenir à la terre. Ses quinze derniers jours, passés dans l'union intime et constante avec Dieu et sa Ste Mère, furent une transition lente, dégustée, héroïque, de la vie d'ici-bas à celle du ciel. Munie de tous les secours de notre sainte religion, enveloppée des soins les plus empressés de la piété filiale et de l'amitié, elle a suivi, avec une patience et une sérénité admirables, les ravages progressifs du mal en son organisme délabré, et elle s'est éteinte le front calme, les yeux rayonnants d'espérance, le sourire aux lèvres, en murmurant de pieuses invocations suggérées par son fils et la Mère Supérieure du Pensionnat.

Oh! la belle, la sainte, la consolante agonie, commencée, pour ainsi dire, au soir du premier vendredi du mois, pour se clore quatre heures après la réception de la sainte Eucharistie, le matin du premier samedi. Elle s'est endormie dans un acte suprême de charité, le coeur appuyé sur les Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

Madame Joyal est disparue à l'âge relativement jeune de 61 ans et six mois, alors que sa vigoureuse santé semblait lui assurer encore plus de vingt ans de vie heureuse au milieu des siens, à proximité de l'église, dans le repos et le confort d'une certaine aisance acquise au prix de ses sacrifices et de ses sueurs. Hélas! une série d'épreuves cruelles survenues coup sur coup dans sa famille, les angoisses prolongées de la conscription et de l'épidémie précipitèrent le développement du cancer contre lequel elle luttait peut-être depuis un certain nombre d'années.

Dans sa miséricordieuse sagesse, Dieu aura jugé meilleur la mission de son humble servante terminée, de lui demander, à elle et aux siens, le sacrifice d'une séparation temporaire pour lui accorder, sans plus de retard, la récompense éternelle bien méritée. Que sa sainte volonté soit faite!

La gerbe des messes et des prières promises jusqu'à date par les parents et amis, pour l'âme de la bien-aimée defunte, est déjà fort lourde: une quête au service de $90, une trentaine de messes grégoriennes, 8 grand'messes, 10 basses messes, 149 messes entendues, 150 communions, 95 chemins de croix, 109 rosaires, 500 *De Profundis* et plus de 1,000 oraisons jaculatoires. — R. I. P.

*Communiqué.*

---

**Liniment Minard**



USEZ DU LINIMENT MINARD CONTRE L'INFLUENZA ESPAGNOLE

Les Rhumes

Les Froids

Les maux de GORGE

La Diphterie

etc

---

## Adoucit la gorge irritée guérit tôt la bronchite

**Pas de remèdes à prendre. Pas de remèdes qui rendent l'estomac malade**

### Respirez "Catarrhozone"

Comptez jusqu'à dix—Catarrhozone vous a soulagé de votre mauvais rhume—attendez une minute et vous sentirez son influence adoucissante sur votre gorge malade. Le "Catarrhozone" ne faillit pas, car vous pouvez aspirer cette vapeur bienfaisante à l'endroit qui en a besoin.

Il s'agit de se rappeler ceci du Catarrhozone: vous respirez une vapeur de pin, riche de baumes dont la grande puissance curative est connue de la science.

Cette merveilleuse vapeur chasse toute douleur, tue les germes, donne à la nature une chance d'accomplir une guérison parfaite.

Rhumes et toux disparaîtront si vous aspirez la vapeur de Catarrhozone. Le catarrhe disparaîtra, les bronchites cesseront, les rhumes et autres affections de l'hiver deviendront chose du passé. Un traitement complet de deux mois: $1.00; quantité plus petite: 50 sous; échantillon: 25 sous. Chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Kingston, Ont.

---

## OAK LAKE

Les Canadiens-français d'Oak Lake ont été gratifiés, jeudi soir, à 8 heures, de la visite de notre dévouée compatriote, M. Isidore Villeneuve, du département d'agriculture, de Winnipeg.

M. Villeneuve a tenu en pleine haleine son auditoire, pendant quatre heures, sur deux sujets pratiques: L'élevage des animaux et la manière de combattre la rouille; en outre le distingué conférencier a répondu à toutes les questions qui lui étaient posées dans le domaine de l'agriculture. En dépit de la maladie de la grippe et des mauvais chemins, les agriculteurs de dix milles se sont fait un devoir d'assister à cette conférence des plus utiles et intéressantes.

Après cet agréable passetemps, M. Amédée Vachon, président de notre cercle paroissial, a proposé un vote de remerciements à M. le Conférencier, bien convaincu que M. Villeneuve nous reviendra en un moment plus propice, afin de permettre à tous ceux qui se vouent à l'agriculture, cette science si vaste, de bénéficier de sa science agricole.

* * *

Oak Lake, qui est loin d'être en arrière dans l'appréciation du dévouement de ses soldats au front, avait résolu de donner un témoignage tangible de sa reconnaissance en sollicitant le vote des citoyens pour trois choses: un monument, une salle municipale avec monument, et une bourse à l'élève du 8me grade qui sortirait le premier d'un concours de toutes les écoles de la municipalité. Cet appel patriotique n'a pas été sourd aux oreilles de la population. Voici le résultat du 17 courant: bourse, 116; monument, 78; salle municipale, 35. Honneur à la population.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons que M. Albert Vachon, élève au Collège de Saint-Boniface, est à l'hôpital de Saint-Boniface, atteint des fièvres scarlatines. Nous faisons des voeux pour que ce brave jeune homme récupère vite ses forces, afin de reprendre ses études, dont le bulletin mensuel est si encourageant.

* * *

Enfin nous nous consolons de savoir que la famille de M. Joseph Carpentier, atteint de nouveau de la grippe dans deux membres de leur famille, sont sur pieds de nouveau, et que toute la famille de M. Arsène Carberry, en comptant le chef lui-même, sont tous en bonne voie de guérison.

* * *

La terrible tempête de lundi et mardi dernier a failli causer un grand émoi dans la paroisse. Ainsi Mme Alphonse Névromont étant allée à la recherche de son petit garçon à l'école, qui n'était pas retourné avec ses autres petits frères, se hasarda d'aller à sa rescousse, prit une bouteille d'huile de pétrole avec elle pour donner le signal que les enfants étaient retrouvés. Pendant trois heures, aucun indice de l'héroïque mère n'était venu à la connaissance de la maison, lorsque, soudain, on aperçut une *grainerie* en flammes qui donnait l'alarme que les enfants étaient trouvés sains et saufs chez M. Geo. Gordon, qui les avaient amenés chez lui, à quelques arpents de chez Névromont. La pauvre femme s'était égarée dans la tempête. Son acte de courage maternel ne sera pas de sitôt oublié dans les environs.

*E. A.*

## STE. ROSE DU LAC

Vous remarquez probablement que les correspondances de Sainte-Rose du Lac ne sont jamais publiées sans vous énumérer de nombreux progrès. C'est à rendre les localités voisines envieuses!

Premier signe de progrès: l'installation d'une seconde banque: la Banque Canadienne de Commerce, dans la boucherie Cayer. Le local qu'elle occupe n'est que provisoire, et ne signifie pas qu'elle veut égorger les gens.

* * *

M. Jos. Allard, Jr, ouvre un second garage, avec les frères Guyot. Voulez-vous acheter une Chevrolet, une Overland ou une Gray-Dort? Voulez-vous faire réparer votre Ford ou toute autre machine? Voulez-vous vous procurer une semeuse, une lieuse ou n'importe quel instrument agricole? Voulez-vous faire une installation électrique dans votre maison? Vous trouverez François ou Joseph pour vous recevoir avec le plus aimable sourire.

* * *

M. Jos. Valcourt a quitté la gérance de la Banque Royale pour ouvrir une étude de notaire et s'occuper de la direction de la Chambre de Commerce qui vient de se former dans notre village.

* * *

Nouvelle marque de progrès: On s'occupe en ce moment de faire ériger le village en municipalité séparée.

* * *

Le garage Tucker est à faire l'installation d'un dynamo qui fournira l'électricité à tout le village. Les gens de Sainte-Rose seront des gens bien éclairés.

* * *

L'influenza, ou grippe espagnole, a de nouveau fait son apparition, et parmi les victimes qu'elle a faites jusqu'ici, citons Mme Guillaume Lavigne, née Cédulie Légaré, morte après huit jours de maladie. Elle laisse pour la pleurer son mari et sept enfants.

M. Michel Robert, seconde victime de la grippe, laisse après lui sa femme, dangereusement malade, et sept enfants.

Mlle Alphonsine Larivière, fille de Pierre Larivière, est décédée le 1 mars, après quelques mois de maladie. Elle était âgée de 20 ans.

Quelques jours après, les religieuses de N.-D. des Missions perdaient une de leurs soeurs dans la personne de Soeur Marie-Saint-André-Avellin, décédée à l'âge de 36 ans, après neuf ans de vie religieuse.

Mlle Josephine Sharkey, soeur de Mme Wilfrid Tucker, décédée le 13 mars au sanatorium de Ninette, à l'âge de 22 ans était enterrée ici le 16.

* * *

M. Horace Proulx est dangereusement malade. Espérons qu'il ne sera pas victime de cette vilaine grippe.

*Un paroissien.*

* * *

Mme Albert Béasse et sa famille remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de l'époux bien-aimé de Mme Béasse et de ses fils soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

*La famille.*

---

*Un bienfait pour les bilieux.* — Le foie est un organe très sensitif et qui se dérange facilement. Quand cela se produit, il y a un excès de secrétion de bile et l'âcre liquide s'écoule dans l'estomac. C'est un mal très pénible et dont souffrent beaucoup de personnes. En pareil cas, un homme ne saurait trouver de meilleur remède que les Pilules Végétales de Parmelee qui promptement mettront fin à ces affections. On ne saurait trouver meilleure pilule.

---

# BERLIN EST UN BARIL DE POUDRE

**Qui peut sauter à toute minute, dit une dépêche. — Des centaines de morts par toute l'Allemagne. — Triomphe des paysans et des ouvriers.**

Londres, 19. — Toute l'Allemagne, à l'exception de Etats du sud, a une attitude révolutionnaire, et "Berlin est un baril de poudre qui peut sauter d'un moment à l'autre", dit une dépêche de Berlin à l'"Exchange Telegraph Company".

La dépêche datée d'hier, dit que la Division de Chemins de Fer et les Brigades Navales ont quitté Berlin hier après-midi, à 4 h. 30 par une pluie battante. La foule, composée surtout d'extrémistes, a regardé défiler les troupes, compagnie par compagnie, dans la direction de la barrière de Bradenburg, en route pour Doebritz.

Les soldats marchaient accompagnés du roulement des tambours, et les bannières prussiennes déployées. Ils étaient armés et avaient leurs fusils prêts à tirer, le doigt sur la détente. Leur air n'aurait pas pu être plus provocateur.

"Les ouvriers qui les regardaient des trottoirs étaient en proie à une grande excitation et se demandaient pourquoi on avait permis aux troupes de se retirer sans laisser leurs armes préalablement. Il y en avait peu pour croire qu'elles seraient désarmées, comme il avait été promis, à Doebritz.

"Bon nombre de soldats souriaient narquoisement à la foule, avec l'air de dire: "Attendez un peu; nous reviendrons". Ceci souleva la fureur des hommes, dont plusieurs crièrent et insultèrent les soldats, les traitant de vauriens, de bêtes et même de cochons. Les soldats se contentèrent de regarder dédaigneusement, des grenades dans les mains.

"De l'hôtel Addon, des dames élégamment mises agitaient leurs mouchoirs dans la direction des soldats, ce qui souleva presque jusqu'à la rage la colère des ouvriers. A un moment ils se ruèrent sur l'hôtel et envahirent le vestibule, mais furent repoussés par les troupes chargées de la sécurité des missions alliées, à l'hôtel.

"Les derniers soldats avaient à peine dépassé la barrière de Brandenburg que l'arrière-garde, se retournant, fit feu sur le peuple qui remplissait la rue. Ceux qui se trouvaient dans le milieu de la rue n'eurent pas d'autre ressource que de se jeter par terre. Plusieurs personnes furent tuées comme elles fuyaient. D'autres furent blessées.

"Les membres de la garde de sécurité postée à la barrière de Brandenburg ne répondirent pas au tir des soldats. Ils n'étaient qu'en très petit nombre.

"Un peu plus tard, près des édifices du parlement, les ouvriers attaquèrent un détachement de troupes de la Baltique qui passait; les soldats firent feu sur les assaillants. Le bruit des fusils se mêlant aux cris et aux plaintes des mourants, il y eut un moment de confusion telle que l'on croit que les soldats tuèrent même quelques-uns des leurs. On ne savait pas encore dans la soirée le nombre exact des morts et blessés. Vingt personnes furent massacrées dans une autre rencontre, à Charlottenbourg, et l'on raconte que des combats plus sérieux encore se produisirent à Kottbutzerl.

"Les ouvriers croient au retour prochain des soldats, et s'attendent à une crise plus violente que celle des derniers jours. Les ouvriers sont particulièrement furieux de la nomination du Gén. von Seecht au poste de commandant des troupes, ici. On le classe dans la même catégorie que le général von Luettwitz."

## Paysans et ouvriers

Copenhague, 19. — Le "Handels Blatt" dit que personne ne devrait s'effrayer de ce que les dépêches annoncent que plusieurs républiques soviètes ont été proclamées ici et là, en Allemagne. Ces proclamations, dit le journal, sont l'oeuvre de troupes et de paysans armés, appuyés par des déserteurs de l'armée et dont les convictions politiques dépendent surtout "d'une couple de cents marks et d'un morceau de lard."

"Ils occupent l'hôtel de ville, ajoute le journal. Ils ont chassé le bourgmestre, se sont installés derrière la table verte et ont proclamé la république soviète. Cela se fait en quelques minutes, mais, pour chasser tout le gouvernement, il faudrait plus de temps."

## Des bandes rouges s'organisent

Copenhague, 19. — Une dépêche de Halle-sur-Saale dit qu'un train blindé et des troupes de l'armée régulière, dans des automobiles, ont été envoyés mercredi, dans les environs de Eisloben, Saxe, où des bandes "rouges" sont à s'organiser.

La dépêche ajoute que les troupes ont pris la station d'Eisleben après toute une nuit de combat et qu'elles avancent continuellement. Des troupes venant de Merseburg se sont battu avec les révolutionnaires.

## Emeutes

Stuttgart, 19. — On rapporte que cinquante personnes ont été tuées dans des batailles qui ont eu lieu à Leipsig. Les ouvriers se sont battus avec les troupes, ont fait des barricades, creusé des tranchées. Des mines ont sauté près des stations de chemin de fer.

---

Une mère voit d'abord à ce que ses enfants soient forts et en bonne santé. Ils ne peuvent pas l'être s'ils souffrent des vers. Employez l'Exterminateur de Vers de Mother Graves.






## SOINS A DONNER A LA VACHE LAITIERE A L'EPOQUE DU VELAGE.

*Beaucoup de cultivateurs négligent la vache qui ne donne pas de lait. S'ils lui donnaient une livre de grain par jour durant cette période, cela baudrait autant que deux ou trois par jour après le vêlage.*

*La vache laitière n'est ni plus ni moins qu'une machine fabriquant du lait. Comme toute autre machine, il ne faut pas attendre pour la réparer que soit venu le temps du travail. Au temps du travail, il s'agit de tirer de la machine tout le profit possible.*

*Si la vache est maigre à l'époque du vêlage, le veau n'aura ni la vigueur ni la santé nécessaires pour résister aux nombreuses maladies qui attaquent ces jeunes animaux. Souvent les veaux des vaches maigres naissent avant terme. Ce ne sera toujours que des animaux de qualité inférieure.*

*Avant que vêle la vache, il faut s'assurer du bon fonctionnement de ses intestins, car la constipation à ce moment peut avoir des complications désastreuses: fièvre de lait, inflammation de la mamelle, etc.*

*Si, deux ou trois semaines avant le vêlage, il y a de la constipation, on donnera à la vache une livre de sel d'Epsom dans une pinte d'eau tiède. On aura soin de ne lui donner que des nourritures laxatives: grains verts, luzerne, son, légumes. Trois ou quatre jours avant le vêlage, il faudra réduire de moitié toutes les nourritures grossières telles que le foin et la paille et donner aux vaches des rations de son.*

*Au moment même du vêlage, il faut préserver la vache de tout courant d'air et, si la température est froide, recouvrir la vache d'une couverture.*

*Après le vêlage, ne donnez qu'une chaudière d'eau tiède à laquelle vous ajouterez une poignée de tourteaux de lin ou de farine d'avoine et rien autre. Vous accorderez douze heures de repos à la bête, après quoi vous lui donnerez une pâtée de son chaud et une quantité très limitée de foin ou de grains verts: ceci durant les trois premiers jours après le vêlage.*

*La circulation du lait dans le pis ne devient normale qu'à la fin de la troisième journée après le vêlage. Durant ces trois jours il faut traire trois ou quatre fois par jour mais peu à la fois.*

*La quatrième journée, si l'état de la vache semble normal, on peut commencer à traire à fond et donner la pleine ration de grain et de foin. On doit augmenter la ration de grain aussi longtemps que la vache augmente sa production de lait. On suivra la règle suivante: une livre de grain pour chaque 3½ à 4 livres de lait que donne la vache.*

*En variant la nourriture, vous obtiendrez de meilleurs résultats. Ce sera aussi plus économique. Voici, selon nous, la meilleure ration à donner: 2 parties d'avoine moulue, 1 partie de son, 1 partie d'orge moulue. Les rations suivantes sont des rations justes et bien dosées qu'une vache de 1,000 livres doit recevoir quand elle donne de 30 à 35 livres de lait par jour.*

*I. VILLENEUVE,*
*Instructeur agricole.*

| Aliment— | Liv. | Matière sèche | Protéine digestible | Hydrate de carbonne |
|---|---|---|---|---|
| **Ration No 1:** | | | | |
| Foin de prairie | 12 | 10.3 | 0.36 | 5.56 |
| Blé d'Inde | 8 | 4.6 | 0.20 | 2.96 |
| Légumes | 20 | 1.8 | 0.20 | 1.19 |
| Avoine moulue | 5 | 4.4 | 0.50 | 3.02 |
| Son | 3 | 2.6 | 0.36 | 1.41 |
| Tourteau de lin | 2 | 1.8 | 0.63 | 0.80 |
| | | 25.5 | 2.25 | 14.94 |
| **Ration No 2:** | | | | |
| Foin d'av. et pois verts | 10 | 8.90 | 0.76 | 4.49 |
| Paille d'avoine | 5 | 4.50 | 0.08 | 2.06 |
| Avoine moulue | 10 | 8.90 | 1.01 | 6.10 |
| Betteraves | 36 | 3.15 | 0.33 | 2.07 |
| | | 25.45 | 2.18 | 14.72 |
| **Ration No 3:** | | | | |
| Gerbes d'avoine verte | 12 | 11.09 | 0.56 | 4.75 |
| Blé d'Inde | 10 | 5.07 | 0.30 | 4.46 |
| Avoine moulue | 6 | 5.28 | 0.60 | 3.64 |
| Son | 4 | 3.52 | 0.48 | 1.90 |
| Gru | 2 | 1.77 | 0.26 | 1.11 |
| | | 26.73 | 2.20 | 16.86 |
| **Ration No 4:** | | | | |
| Blé d'Inde | 12 | 6.9 | 0.30 | 4.46 |
| Luzerne | 10 | 9.1 | 1.11 | 4.23 |
| Légumes | 40 | 3.6 | 0.40 | 3.42 |
| Avoine moulu | 5 | 4.4 | 0.50 | 3.02 |
| | | 24.0 | 2.31 | 15.13 |

## Guerre civile

La Haye, 19. — Les derniers raports reçus indiquent qu'on se bat dans les provinces du Rhin. Des combats violents auraient eu lieu, à Elberfeld, depuis quatre heures hier matin. Les Spartaciens ont attaqué l'hôtel de ville de Barmen et se sont emparé des armes qui se trouvaient là; ils ont aussi attaqué les troupes à Elberfeld et pratiquement pris la ville.

## Attaque de la foule

Berlin, 19. — Une dépêche venant de Cassell dit que la foule a violé les termes de l'armistice qui avaient été conclus entre les partis en conflit et qu'elle a attaqué les casernes des gardes. Cette attaque a été repoussée. Les pertes sur les deux côtés sont lourdes.

Coblens, 10. — Il se dit ici que le gouvernement Ebert retournera de Stuttgart à Berlin, dans la journée de samedi.

## Commandant de Kiel

Berlin, 19. — Le contre-amiral Evers a été nommé commandant de Kiel, à la place du contre-amiral Levetzow. On a attaché au nouveau commandant un conseil de quatre membres choisis dans différents partis.

Stuttgart, 19. — Cinquante personnes ont été tuées à Dresden dans une bagarre qui éclata entre une organisation d'étudiants et la foule. A Frankfurt, 80 personnes ont été tuées dans des récents désordres et plusieurs centaines ont été blessées.

## CONSEQUENCE NATURELLE

Si vous êtes en bonne santé et que vos jours et vos nuits ne sont pas troublés par la souffrance, vous avez bon caractère, vous avez de l'énergie et tout va bien. C'est naturel. C'est pourquoi il importe de faire toute souffrance aussi brève que possible et de ne point tarder à choisir le meilleur remède. Les remèdes de Triner sont ceux dont vous avez besoin. M. Peter Schwartz, de Westchester, N. Y., nous écrivait il y a deux semaines: "Je me suis servi de l'Elixir Américain de Vin Amer de Triner pour maux d'estomac, constipation, indigestion, maux de tête et nervosité." Prenez le tonique Amer Angelica de Triner pour restaurer votre santé, le Sédatif contre la toux de Triner dans les cas de rhume, et soulagez votre rhumatisme et votre neuralgie à l'aide du Liniment de Triner. Vous verrez que ces remèdes sont vraiment ce que dit M. Schwartz. Votre pharmacien et votre marchand vendent ces remèdes. Joseph Triner Company, 1333-1343 avenue Ashland, Chicago, Ill.

## Crédit d'un milliard à l'Allemagne

Washington, 19. — Une extension d'un crédit d'un milliard de dollars à l'Allemagne par le Trésor des Etats-Unis pour l'achat de vivres et de matières premières dans ce pays est proposé par un projet de loi soumis hier par le représentant Smith, démocrate de New-York.

Ce crédit serait contrôlé par la War Finance Corporation, qui régulariserait les achats et accepterait en payement de la dette de l'Allemagne les valeurs de ce pays "ayant telles sécurité et priorité qui seraient permises par le traité de paix".

M. Smith a dit que les Etats-Unis seraient garantis par la propriété qui se trouve entre les mains de "l'Alien Property Custodian", après avoir déduit les sommes nécessaires pour compenser les citoyens américains des pertes qu'ils ont subies pendant la guerre.





AVIS EST PAR LA PRESENTE donné qu'à la prochaine session du parlement du Canada nous requérerons un acte incorporant une société de chemins de fer et de navigation pour le bien général du pays, sous le nom de "THE NORTH-WEST ROUTE, LIMITED", avec pouvoir de construire et de maintenir en opération une voie ferrée de l'extrémité ouest du lac Baker en une direction nord-ouest jusqu'à l'extrémité est du lac Schultz, et de la jonction des rivières Hanbury et Thelon en une direction ouest et sud-ouest jusqu'à l'extrémité est du lac du Grand Esclave, ou, dans l'alternative, de la dite jonction des rivières Hanbury et Thelon en une direction ouest jusqu'à l'extrémité nord-est du lac Artillery, et de l'extrémité sud-ouest du lac Artillery en une direction sud-ouest jusqu'à l'extrémité est du lac du Grand Esclave, avec pouvoir de se faire payer l'expédition de messages par ses lignes téléphoniques ou télégraphiques, de développer et de disposer de l'énergie électrique ou autre et d'en tirer des revenus, de creuser et d'améliorer la rivière Thelon, d'organiser et de faire fonctionner des navires à vapeur ou autres, de construire des quais, des cale-sèches, des élévateurs, des entrepôts, etc., de conclure des ententes avec d'autres compagnies et pour autres fins incidentes.

Fait à Ottawa, ce 31me jour de janvier, 1920.

SMELLIE & LEWIS,
Procureurs des requérants.




# GRANDE VENTE



## Habillements pour hommes

### Modèles pour jeunes hommes

Beaux complets en étoffe brune ou verte, de très bonne qualité. Confection artistique. Rég. $35. Prix de vente .. **$29.95**

Complets en étoffe de qualité extra, dans les nuances les plus en vogue. Les modèles les plus recherchés, taillés à la main. Tout ce que l'on pourrait avoir de meilleur pour $45.00 et $50.00. Prix de vente .......... **$39.95**

Les complets les plus magnifiques, faits en tweed de la meilleure qualité. Les modèles les plus recherchés, entièrement taillés à la main. Tout ce qu'il y a de plus parfait. Rég. $55.00 et $60.00. Prix de vente .......... **$49.95**

### Modèles simples

Complets en tweed de nuances foncées. Très bien taillés. Grandeurs: 36 à 44. Bonne qualité pour $25.00. Prix de vente .......... **$19.45**

Complets en tweed de qualité supérieure dans les nuances les plus portées, brune ou grise. Confection excellente. Modèles qui font parfaitement. Grandeurs: 36 à 44. Rég. $45 et $50. Prix de vente .... **$39.50**

Complets d'une élégance sans pareille, faits en tweed de la meilleure sorte et dans les nuances, brune ou grise, de la plus haute nouveauté. Taillés à la main et faisant à merveille. Régulier: $60.00 et $65.00. Prix de vente .......... **$54.95**

### Habillements en serge

Habillements en serge bleu-marine seulement. Bonne qualité. Bien faits. Régulier: $38.00. Prix de vente .......... **$32.45**

Habillements en serge noire ou bleu-marine d'excellente qualité. Parfaitement taillés et tombant élégamment. Les meilleurs pour $45.00. Prix de vente .......... **$39.50**

Les meilleurs complets en serge noire et bleu-marine. Entièrement taillés à la main et faits pour satisfaire aux goûts les plus difficiles et les plus délicats. Rég. $50 et $55. Prix de vente .... **$46.50**

Nous avons, en outre des complets annocés plus haut, un genre de complets en serge ou en tweed dont la qualité est tout ce qu'on puisse s'imaginer de plus beau. Quant aux modèles, ils sont le dernier cri de la mode. Notre prix spécial de vente .......... **$60.00**

Vous ne pourriez obtenir ces complets ailleurs en-dessous de $70.00 à $75.00.

## Commencant VENDREDI, le 26 MARS, et

**La fête du printemps approche. Après une saison d'hiver très rigoureux, le printemps est bienvenu comme le don le plus précieux. Et alors il y a quelque chose à fêter. Et pour proprement fêter, il faut que l'on soit bien habillé et chaussé. Et pour être bien vêtu et chaussé, il faut diriger ses pas vers le magasin qui peut satisfaire à toute demande, le magasin qui depuis près de treize ans, dès son établissement à Saint-Boniface, a eu pour seul but l'intérêt de sa nombreuse clientèle et du public en général. Grâce à nos efforts assidus, nous avons réussi à établir un magasin à rayons, de langue française, unique dans son genre dans l'Ouest, et parmi les plus vastes au Canada.**

**Notre récent agrandissement, qui rend notre institution une des plus vastes de son caractère, nous met plus que jamais à même**

## Imperméables et Pardessus de printemps

Pardessus de printemps, en étoffe noire de bonne qualité. Bien doublé et taillé pour bien faire. Grandeurs: 36 à 44. Régulier: $27.50. Prix de vente .......... **$22.95**

Imperméables en étoffe de Paramatta simple de parfaite qualité. Régulier $15.00. Prix de vente .......... **$11.95**

Nous avons aussi un très grand assortiment d'imperméables dans les nuances les plus en vogue et dans les modèles les plus recherchés. Dessins à carreaux ou unis. Confection des meilleures. Prix, à compter de .......... **$12.50 à $30.00**

## Habillements pour grands garçons

Habillements à pantalon long. En tweed de très beaux dessins et très bonne qualité. Très bien taillés. Grandeurs: 33 à 36. Régulier $30.00. Prix de vente .......... **$22.95**



## Habillements pour garçons

Habillements en serge de coton filé, bleu-marine seulement. Modèle Norfolk, pantalon bloomer. Grandeurs: 27 à 35. Régulier: $10.00. Prix de vente .......... **$7.95**

Habillements, représentant un lot de divers modèles et de diverses nuances. Faits en tweed de bonne qualité, dans les modèles Norfolk et taille ajustée. Grandeurs: 27 à 35. Régulier: $12.50 à $15.00. Prix de vente .......... **$10.95**

Habillements en tweed souple, brun ou bleu-marin. Les modèles les plus en vogue, parfaitement taillés. Grandeurs: 27 à 35. La meilleure qualité pour $15.00 à $16.50. Prix de vente.. **$13.95**

Mignons habillements en tweed, brun ou gris, à carreaux, pour petits garçonnets. Rég. $5.50 à $6.00. Prix de vente ... **$4.45**

Nous avons aussi d'autres genres de complets en tweed ou serge de qualité supérieure, que nous offrons à des prix très bas.

## Pensez aussi à nos rayons de

ferronnerie, meubles, literie, harnais, faïence, etc. Nous pouvons vous fournir avec tout ce dont vous avez besoin des articles appartenant à ces rayons, et soyez sûrs que nos prix seront plus modiques que ceux que vous pouvez espérer obtenir ailleurs. Toute information relative à un article que vous désirez sera donnée volontiers.

## CHAUSSURES!

L'immense assortiment de chaussures pour hommes, dames et enfants, dont notre rayon est si amplement fourni, nous met en état de satisfaire à toute demande aux prix les plus bas.

### Bottines pour hommes

Bottines en cuir noir mat ou en cuir de veau velouté. Forme à bout relevé selon l'illustration, très convenable au pied. Grandeurs: 5½ à 11. Qualité extra pour $9.50. Prix de vente, la paire .......... **$7.95**

Bottines en cuir noir mat ou en cuir acajou. Bout relevé. Meilleure qualité de cuir. Grandeurs: 5½ à 11. Rég. $15. Prix, la paire.. **$11.45**

### Bottines pour garçons

Bottines en cuir noir mat de parfaite qualité. Forme anglaise des plus belles. A lacets. Grandeurs: 1 à 5½. Régulier: $7.00. Prix de vente, la paire .......... **$5.95**

Bottines en cuir noir mat de solide qualité. A lacets ou à boutons. Grandeurs: 11 à 13½ pour garçonnets. Rég. $5.50. Prix, la paire..... **$4.29**

### Bottines pour fillettes et enfants

Notre parfait assortiment de bottines pour enfants nous met à même de pouvoir fournir les enfants de bottines durables, fortement construites, convenables, et de très belle apparence, à des prix hors concours.

Bottines en cuir box, très solide, joliment construites. Grandeurs: 11 à 2, pour fillettes. Qualité extra pour $5.50. Prix de vente, la paire .... **$4.45**

SALE of CHILDRENS SHOES

Un lot de bottines en chevreau ou en cuir verni. Tige supérieure colorée ou noire. A lacets ou à boutons. Grandeurs: 3 à 7½. Pour enfants. Belle qualité pour $2.50. Prix de vente, la paire. **$1.85**

Un lot de bottines en cuir acajou, cuir noir mat et cuir verni. A lacets ou à boutons. Pour petites fillettes. Formes très belles. Grandeurs: 8 à 10½. Prix, la paire ...... **$3.29**

Bottines en cuir noir mat ou en dongola. A boutons ou à lacets. Grandeurs: 3 à 7½. Pour enfants. Rég. $3.00. La paire ... **$2.49**

### Bottines pour dames

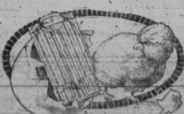
#### BOTTINES "CLASSIC"

Ces bottines sont sans doute les meilleures fabriquées au Canada. Elles réunissent beauté de forme, qualité supérieure et construction parfaite. En un mot la chaussure idéale à tous les points de vue, offerte aux prix les plus modiques.

Magnifiques bottines en chevreau de la meilleure qualité. Les formes les plus en vogue. Talon modèle "Louise". Grandeurs: 5½ à 8. Rég. $13.50. Prix de vente, la paire .... **$11.95**

Elégantes bottines en chevreau de couleur acajou, de la plus belle qualité. Talon modèles "Louise" ou "Sport". Grandeurs: 2½ à 7. La meilleure valeur pour $12.00. Prix de vente, la paire .......... **$9.95**

## Articles pour hommes et garçons



### Chemises pour hommes

En fait de chemises de toilette nous présentons cette saison tout ce qu'il y a eu de plus beau et de plus élégant. Les dessins les plus récents, de rare beauté. Les matériaux représentés sont de la soie ou du crêpe, magnifiquement imprimés. Chaque chemise est amplement taillée et fait à merveille. Prix, à partir de.... **$1.95 à $7.95**

### Chaussettes

Chaussettes en coton, lisle et cachemire. La variété la plus vaste. Les nuances les plus à la mode. Prix, à compter de .......... **35s à $1.95**



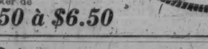


### Gants fins

Un ensemble plus complet que jamais. En cuir de Suède, chamoisette, chamois, dans les nuances les plus en demande. Prix, à compter de **$1.50 à $3.50**

### Casquettes pour hommes et garçons

Le choix des casquettes que notre rayon présente cette saison est sans contredit le plus élégant. En tweed de diverses nuances du plus haut goût. Les formes les plus recherchées. Prix très modiques, à compter de .......... **75c à $3.50**





### Cravates

Nous venons de recevoir l'assortiment le plus élégant et le plus chic de cravates dans les dessins et les nuances les plus recherchés. En soie de qualité supérieure. Simples ou tricotées. Prix, à compter de **75c à $4.50**

### Occasion spéciale

Une collection spéciale de cravates en soie d'excellente qualité. Les modèles et les dessins les plus en demande. Régulier $1.25. Prix de vente .......... **95c**

### Chapeaux en feutre pour hommes

Tout ce qu'il y a de plus beau et de plus net comme forme et nuance, est représenté dans notre magnifique collection de chapeaux. Prix, à compter de **$2.50 à $6.50**

## Rayon d'Epiceries

**Tomates conservées "Nabob"**
3 boites pour .......... 65c
12 boites pour .......... $2.50
24 boites pour .......... $4.80

**Pois conservés**—La boite 20c
12 pour .......... $2.30
24 pour .......... $4.50

**Blé d'Inde conservé**—Bte 19c
12 pour .......... $2.15
24 pour .......... $4.10

**Pilchards**—Un genre de saumon gras. Grosse boite 18c

**Pêches conservées en sirop épais**—La boite .......... 30c

**Abricots conservés en sirop épais**—La boite .......... 30c

**Confiture mélangée**—La chaudière de 4 livres .......... 80c

**Marmelade** d'oranges ou de pamplemousses. La chaudière de 4 livres .......... 95c

**Sirop de blé d'Inde**—La chaudière de 5 livres .......... 65c
Chaudière de 10 liv. .......... $1.25

**Sirop "Lily White"**—La chaudière de 5 livres .......... 70c
Chaudière de 10 liv. .......... $1.35

**Mélasse pour faire à manger**—
La chaudière de 5 liv. .......... 39c
Chaudière de 10 livres .......... 75c

**Lait évaporé "Carnation"** — 2 boites pour .......... 35c

**Raisins sans noyaux**—Secs. Le paquet (11 onces) .......... 21c
Collants. Le paquet (15 onces) .......... 27c

**Gros raisins de table**—Liv. 28c
25 livres .......... $6.50

**Pêches sèches**—La livre 32c
25 livres .......... $7.25

**Pruneaux secs**—La livre 24c
10 livres .......... $2.30
25 livres .......... $5.50

**Pommes sèches**—La liv. 30c
25 livres .......... $7.00

**Figues pour cuire**—Liv. 20c

**Figues de table**—De choix. Provenant de Smyrne. La livre .......... 45c
La boite de 10 liv. .......... $4.25

**Essences de divers goûts**—Artificielles. La bout. .......... 8c
Pures. La bouteille .......... 19c

**Poudre à pâte "White Star"**—
La boite de 1 livre .......... 25c
La boite de 3 livres .......... 65c
La boite de 5 livres .......... $1.00

### FARINE

**Farine**—Sac de 24 livres $1.75
Sac de 49 livres .......... $3.45
Sac de 98 livres .......... $6.80

**Gruau "Purity"**—Grosse boite .......... 28c
Le sac de 20 livres .......... $1.40
Le sac de 40 livres .......... $2.70

**Café grillé ou moulu**—La livre .......... 55c

**Café vert**—La livre .......... 34c
10 livres .......... $3.20

**Cacao soluble**—La liv. .......... 27c
Boite de 10 livres .......... $3.50

**Thé noir "Sunbeam"**—Le paquet (1 livre) .......... 60c

**Saindoux pur**—La livre .......... 38c
Chaudière de 5 livres .......... $1.85
Chaudière de 10 livres .......... $3.65
Seau de 20 liv. (net) .......... $7.35

**Saindoux composé**—Liv. .......... 36c
Seau de 20 livres .......... $7.00

**Oléomargarine "Kingnut" ou "H. A."**—La livre .......... 42c

**Riz cassé**—La livre .......... 15c
10 livres pour .......... $1.35

**Avec tout achat d'épiceries de $5.00, la farine exceptée, nous donnerons 20 livres de sucre blanc pour.......... $3.70**

**100 livres de sucre pour $18.50, avec toute commande d'épiceries de $20.00.**

### Sémences

Il est de très grande importance que vous achetiez vos semences de suite, car plusieurs espèces manquent déjà, et avec l'avènement de la saison, il y en aura encore d'autres qui ne seront plus procurables. Nous vendons nos semences aux prix les plus modiques, et nous sommes prêts à coter des prix sur demande.

### Notez aussi

que plus vous laissez trainer, plus les prix augmentent, et cela veut dire qu'en retardant à faire votre achat, vous courez le risque de ne pouvoir obtenir la semence voulue et de payer un prix plus haut que celui qui prévalait au commencement de la saison.

### Peintures

Il faut résoudre la question de peinturer tout de suite. Il y a toute indication qu'il y aura une demande colossale de peintures cette année, et cela en soi affectera les prix très considérablement. Un autre facteur qu'il faut considérer comme plus important encore, c'est le manque très sérieux et le prix exorbitant de la graine de lin, dont l'huile à peinture est extraite et sans laquelle aucune peinture ne peut être fabriquée. Récemment il y a eu une autre augmentation dans le prix de la peinture, et l'on en attend plusieurs avant le commencement de l'été.

Vous devez donc voir à ce que vous achetiez vos peintures de suite. Nous les vendons encore aux anciens prix.

Peintures de maison "Diamond". Diverses couleurs. Spécial, le gallon .......... **$4.20**

# LA MAISON

11-35 AVENUE

Téléphones: Main 878-879

## "DISPARU"

La séance d'hier soir au collège de Saint-Boniface, à l'occasion du cinquantenaire de naissance de Sa Grandeur Mgr Béliveau, a été un franc succès. Nos jeunes collégiens ont donné avec un étonnant brio une délicieuse comédie de Bisson et Sylvane, intitulée "Disparu". M. Maurice Goulet avait bien voulu prêter son concours aux collégiens. Va sans dire qu'il a su dérider son auditoire... et se mettre au lit.

Il y eut adresses française et anglaise. Monseigneur répondit dans les deux langues.

## 101 ANS

Le R. P. D. Dandurand, O. M.I., entre aujourd'hui dans sa cent deuxième année. Il est assez bien portant. Ses frères en religion fêteront cet anniversaire en famille.

Au bien-aimé Père Dandurand, la *Liberté* offre l'hommage de son admiration et ses souhaits de santé.

## M. J.-W.-A. LANE

M. J.-A.-W. Lane habite de nouveau Saint-Boniface. Depuis quelques années il vivait à Sainte-Anne des Chênes. Comme par le passé M. Lane s'occupera d'immeubles, d'assurances, etc. Il tient bureau à 608 Edifice Great West Permanent, 356 rue Main.

## LE FRANCAIS EST UTILE

La Western Grocers, anciennement A. Macdonald, vient d'ouvrir un département français sous la direction de M. L. Pelland. Nous espérons que la clientèle française saura en bénéficier.

## FEU Mme JOS. JUTRAS

Mme Joseph Jutras est décédée à la Baie du Fèvre, Québec, le 15 mars dernier. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Jutras, curé de Letellier, et la tante de M. J.-N. Jutras, secrétaire de la West Canada Publishing Co., de Winnipeg.

## CORDIAL MERCI

La famille de M. Joseph Joyal, de Sainte-Agathe, s'empresse d'exprimer, par la voix de la *Liberté*, à tous les membres du clergé séculier, à tous les religieux et religieuses, à tous les laïques, parents, amis, voisins, invités, qui, de façon quelconque, lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la douloureuse épreuve qui vient de la frapper, sa plus vive et plus profonde reconnaissance.

## La semaine de cinq jours de travail

Winnipeg, 19. — L'union transcontinentale de la One Big Union, comprenant les employés de chemins de fer dans les usines, a donné son assentiment à une échelle de salaire qui, si elle est approuvée par l'exécutif du district affectera les ouvriers de l'étranger.

Les demandes sont la journée de huit heures, la semaine de cinq jours et un salaire minimum de $1 de l'heure pour les mécaniciens, soit une augmentation de 28 sous sur l'échelle actuelle. On suggère une semblable augmentation pour les grades inférieurs d'employés y compris les spécialistes et les manoeuvres. Une convention aura probablement lieu pour réunir tous les membres de l'ouest.



## Avis

AVIS est par la présente donnée que l'association The Army and Navy Veterans du Canada demandera aux Communes du Canada, à la présente session, d'amender son acte d'incorporation, chapitre 70 de 7-8 Geo. V, afin de lui permettre de constituer "The Dominion Association of Ladies' Auxiliary of the Army and Navy Veterans in Canada", dans le but et avec les objectifs suivants: savoir: De promouvoir dans tout le Canada la formation de succursale de dames auxiliatrices et de leur accorder des chartes, d'assister l'association The Army and Navy Veterans du Canada dans le soin des malades et des vétérans invalides ainsi que de ceux qui dépendent de leurs soins, de promouvoir les entreprises patriotiques, d'aider aux veuves de par la guerre et à ceux qui dépendent d'elles et en général d'aider par tous les moyens l'association The Army and Navy Veterans du Canada dans la réalisation de tous ses objectifs, tels que définis par son acte d'incorporation.

PRINGLE, THOMPSON, BURGESS & COTE,
122, rue Wellington, Ottawa,
Procureurs des requérants.

Fait à Ottawa ce 8me jour de mars, 1920.

## PROPAGANDE

Liste des brochures, tracts et volumes que l'on peut se procurer au "Comité de Propagande LaVérendrye de l'A.C.J.C.", 39, avenue Provencher, Saint-Boniface:

**"ACTION FRANCAISE", MONTREAL**

"Almanach de la Langue Française": 1916 ....$ .35
1917 ....$ .15
1918 ....$ .15
1919 ....$ .20
1920 ....$ .20
"Paul-Emile Lamarche": Oeuvre-hommage ....$1.00
"La mission de l'Université": Mgr. G. Gauthier ....$ .10
"Pour l'Action Française": Abbé Lionel Groulx ....$ .10
"Refrains de Chez Nous" ....$ .10
"Si Dollard Revenait": Abbé Lionel Groulx ....$ .10
"La Race Supérieure": R. P. L. Lalande, S.J. ....$ .10
"La Valeur Economique du Français": Léon Lorrain ....$ .10
"Les Rapaillages": Abbé Lionel Groulx: Edition populaire ....$ .25
"La Naissance d'une Race": Abbé Lionel Groulx ....$ .75
"La Langue Gardienne de la Foi": Henri Bourassa ....$ .25
"Pour la Défense de nos Lois Françaises": Antonio Perrault .$ .25

**SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL**

"Fleurs de Lys": Troisième concours littéraire: 1918 ....$ .60
"Au Pays de l'Erable": Quatrième concours littéraire: 1919 ....$ .80
"Album Lafontaine": Souvenir du 75me anniversaire ....$ .15
"Contes Historiques" en images: Première série ....$ .15
Deuxième série ....$ .15
Les deux séries en album ....$ .50
"Histoire Acadienne": Abbé Lionel Groulx ....$ .10

**"ACTION SOCIALE CATHOLIQUE", QUEBEC**

"Almanach de l'Action Sociale Catholique": 1920 ....$ .50
"L'Ecueil Démocratique": Mgr L.-A. Paquet ....$ .10
"L'Eglise Catholique au Canada" .$ .10
"Deux Grèves de l'Internationale" $ .05

**"LIGUE DE RALLIEMENT FRANCAIS EN AMERIQUE"**

"Le Français dans nos Ecoles" .$ .05
"La Langue Française et le Christianisme": Mgr Guertin ....$ .05
"La Reconstruction Sociale" ....$ .05
"Le Français dans le New-Hampshire": Abbé Henri Beaudé ...$ .05
"Nos Légitimes Aspirations": Abbé Geo. Courchesne ....$ .05
"Des Justes Limites à l'Action de l'Etat": S. E. le Cardinal O'Connell ....$ .05

**OEUVRE DES TRACTS**

"Les familles au Sacré-Coeur": R. P. J.-P. Archambault, S.J. ..$ .05
"Ecoles Canadiennes-Françaises": R. P. Adélard Dugré, S.J. ....$ .05
"Les Retraites Fermées ua Canada": R. P. Lecompte, S.J. ....$ .05
"L'Eglise et l'Organisation Ouvrière": R. P. Archambault, S.J.$ .05
"Police! Police! A l'Ecole, les Enfants": B. P. ....$ .05
"Le Mouvement Ouvrier Catholique au Canada": Omer Héroux .$ .05
"L'Instruction Obligatoire" ....$ .05
"L'Ecole Obligatoire": Mgr L.-A. Paquet ....$ .05
"Le Bon Journal": R. P. Marion, O.P. ....$ .05
"Le Dr Painchaud": C.-J. Magnan ....$ .05

**BROCHURES ET LIVRES ANGLAIS**

"Polly Masson": William Henry Moore ....$1.75
"The Clash": William Henry Moore ....$1.75
"Bridging the Chasm": Percival Morley ....$1.35
"Ireland's Case": Seumas MacManus ....$1.00
"Do the French-Canadians Speak Patois": L.-S. Richard, LL.D. ..$ .05
"Meeting the French-Canadians Half-Way": C.-E. Holmes ....$ .15

**DIVERS**

"Dixième Anniversaire du "Devoir": lettres et discours ....$ .35
"Ecoles Neutres et Programmes Scolaires": Mgr A. Béliveau ...$ .05
"L'antidote contre la mauvaise presse": R. P. Bissonnette, O.P.$ .15
"La mission Jellicoe": Henri Bourassa ....$ .15
"Choses qui s'en vont": Frère Gilles, O.F.M. ....$ .25
"Histoire du Canada": Abbé Adélard Desrosiers et Camille Bertrand ....$1.50
"Récits Laurentiens": Frère Marie-Victorin, des E. C. Edition reliée et cartonnée ....$ .75
Edition brochée ....$ .60
"2,000 Mots par l'image": Abbé Etienne Blanchard ....$ .25
"Jeu de Cartes du Bon Langage": 4me série: Abbé E. Blanchard ..$ .30
"Les Langues et les Nationalités": Un Sauvage ....$ .25
"Silhouettes Paroissiales": R. P. Louis Lalande, S.J. ....$ .75
"Le Petit Monde": Louis Dupire .$ .50
"En veillant avec les Petits de Chez-nous": Abbé J.-G. Gélinas .$ .75
"Le Canada Apostolique": Henri Bourassa: Edition de luxe ....$ .50
Edition populaire ....$ .25
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?": Henri Bourassa ...$ .10
"Notre Jeunesse": Guy Vanier ..$ .10

Ces brochures seront expédiées franc de port sur réception du montant requis. Strictement payables d'avance. Les chèques devront être fait au pair à Saint-Boniface.

Adressez vos commandes à:
COMITE DE PROPAGANDE
LaVERENDRYE DE L'A.C.J.C.
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man

## COURS DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole

LUNDI, LE 22 MARS

| BLE | |
|---|---|
| No 1 Nord déchargé | $2.15 |
| No 2 Nord déchargé | 2.12 |
| No 3 Nord déchargé | 2.08 |
| No 4 Spécial | 2.02 |
| No 5 Spécial | 1.91 |
| No 6 Spécial | 1.81 |
| Track | 2.15 |
| Rejeté No 1 | 2.04 |
| Rejeté No 2 | 2.01 |
| Rejeté No 3 | 1.96 |
| "Smutty" No 1 | 2.06 |
| "Smutty" No 2 | 2.03 |
| "Smutty" No 3 | 1.99 |
| "Criblures" | 21.00 |
| **AVOINE** | |
| No 2 C. W., déchargé | $1.01¼ |
| No 3 C. W. | .97¾ |
| Fourrage. Extra | .97¾ |
| Fourrage 1 | .96¾ |
| Fourage 2 | .95¾ |
| Rejeté | .91¾ |
| Track | 1.00¼ |
| **ORGE** | |
| No 3 C. W. | $1.73 |
| No 4 C. W. | 1.53½ |
| Rejeté | 1.40 |
| Fourrage | 1.40 |
| Track | 1.60 |
| **LIN** | |
| No 1 C. W., déchargé | $5.56 |
| No 2 C. W. | 5.48 |
| No 3 C. W. | 4.98 |
| Track | 5.58 |
| **SEIGLE** | |
| 2 C. W. | $1.92½ |
| Tough 2 C. W. | 1.80½ |
| Rejeté 1 | 1.80½ |
| Rejeté 2 | 1.78½ |
| Track | 1.93½ |

"Déchargé" veut dire déchargé à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

### BETAIL

SAMEDI, LE 20 MARS

| | |
|---|---|
| **"Steers."—** | |
| Excellent | $12.00 à $13.00 |
| Bons | $9.50 à $11.50 |
| **Feeders"—** | |
| Bons | $10.00 à $11.55 |
| **"Stockers", "Steers" et taures.—** | |
| De choix | $13.00 à $16.00 |
| Excellents | $9.00—$9.00 |
| **"Bulls".—** | |
| Bons | $6.75 à $7.75 |
| Ordinaires | $6.00 à $6.50 |
| **Taures: De boucherie.—** | |
| Excellentes | $11.00 à $12.90 |
| De choix | $9.00 à $10.50 |
| **Veaux.—** | |
| De choix | $13.00 à $16.00 |
| Bons | $9.00—$9.000 |
| Ordinaires | $7.50 à $8.50 |
| **Moutons.—** | |
| Bons | $15.00—$15.00 |
| **Cochons.—** | |
| Choix | $21.00—$21.00 |
| Lourds | $19.00—$19.00 |
| Légers | $16.00—$17.00 |
| Truies | $17.00—$17.00 |
| **Vaches de boucherie.—** | |
| De choix | $10.00 à $10.75 |
| Bonnes | $7.50 à $9.50 |
| Moyennes | $6.00 à $7.00 |
| "Canners" | $4.50 à $5.50 |

## PRODUITS

Prix du gros

| | |
|---|---|
| **Oeufs.—** | |
| Du "jobber" au detailleur— | |
| D'entrepôt | $ .50—$ .55 |
| Frais pondus | $ .55—$ .60 |
| **Beurre.—** | |
| Crèmerie. Aux détailleurs | $ .60—$ .70 |
| De ferme. Aux cultivateurs | $ .35—$ .40 |
| **Légumes.—** | |
| Patates. Le minot | $3.00 |
| Lot de 5-10 minots | $2.75 |
| Navets. Le cent | $3.00 |
| Carottes. Le cent | $4.00 |
| Betteraves. Le cent | $4.00 |
| Choux. Le cent | $8.00 |
| Oignons. Col.-Brit. Le cent | $8.00 |
| Pommes d'Ontario. La boîte | $3.50 |
| Pommes de la C.-Brit. La boîte | $3.50 |
| **Volailes.—** | |
| Dinde. Poids en vie | $ .23—$ .28 |
| Oies. Poids en vie | $ .15—$ .19 |
| Canards. Poids en vie | $ .16—$ .18 |
| Poulets. Poids en vie | $ .19—$ .22 |

**Farine—**

Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant aux marchands de la ville.

| | |
|---|---|
| Five Roses. Sac de 98 liv. | $5.57½ |
| Five Roses. 2 sacs de 49 liv. | $6.67½ |
| Five Roses. 4 sacs de 24 liv. | $6.80 |
| Purity. Sac de 98 livres | $6.57½ |
| Purity. 2 sacs de 49 livres | $6.67½ |
| Purity. 4 sacs de 24 livres | $6.80 |
| Royal Household. Sac 98 liv. | $6.57½ |
| Royal Household. 2 sacs de 49 | $6.67½ |
| Royal Household. 4 sacs de 24 | $6.80 |
| Maple Leaf. Sac de 98 liv. | $6.57½ |
| Maple Leaf. 2 sacs de 49 liv. | $6.67½ |
| Maple Leaf. 4 sacs de 24 liv. | $6.80½ |
| **Farine de seigle—** | |
| Seigle blanc. 98 livres | $5.25 |
| "Straight". 98 livres | $5.00 |
| Seigle brun. 98 livres | $4.00 |
| Gruau de seigle. 98 livres | $4.25 |
| Gruau d'avoine | $4.50 à $4.75 |

**Alimentation—**

| | Son | Gru |
|---|---|---|
| Winnipeg | $46.00 | $39.00 |

(Domestique, f.o.b. Winnipeg.)

| | |
|---|---|
| "Red Top" No 1 | $26.00 |
| "Red Top" No 2 | $24.00 |
| No 1 "Upland" | $24.00 |
| No 2 "Upland" | $22.00 |
| No 1 "Timothy" | $31.00 |
| No 2 "Timothy" | $29.00 |
| No 1 Midland | $22.00 |

**Peaux.—**

| | |
|---|---|
| No 1. Vertes et salées. Vaches et taureaux. Toutes pesanteurs | $ .18 |
| No 1. Vertes et salées. "Bulls" | $ .16 |
| Vaches et taureaux. Vertes et salées. Marque au côté | $ .15 |

Peaux No 2. 1 sou de moins la livre.
Peaux vertes gelées. 2 sous de moins la livre.

| | |
|---|---|
| No 1. Veau. Vertes et salées | $ .30 |
| No 1. Vertes et salées. Jeunes veaux (kips) 15 à 25 liv. Comme les peaux. "Deacons". Moins 8 livres. Très jeunes veaux ou mort-nés | $1 à $1.50 |
| Peaux de cheval. Vertes et salées. Chaque | 6.00 à $7.00 |

Hâtez-vous d'expédier

| | |
|---|---|
| **Peaux séchées.—** | |
| Bouchers | $ .30—$ .33 |
| Peaux salées séchées. Toutes les pesanteurs | .28— .30 |
| Peaux de chevaux etmules | 2.00— 5.00 |
| **Suif.—** | |
| No 1 | $ .09 |
| No 2 | .08 |
| Gras | .05 |

# DE PAQUES




## finissant SAMEDI, le 3 AVRIL, 1920

de servir notre clientèle de la manière la plus parfaite. Le magasin, tel qu'il est équipé et arrangé maintenant, est une aide très importante pour tout acheteur. Tout est réuni sous le même toit, et vous pouvez avoir presque tout ce dont vous avez besoin assemblé dans le même magasin. A l'occasion de Pâques, nous organisons une vente à occasions plus spéciales que jamais, et la lecture attentive des réductions ci-dessous vous aidera à résoudre beaucoup des problèmes relatifs à vos vêtements, chaussures, modes, provisions, etc.

Nous invitons spécialement les personnes hors de Saint-Boniface à venir visiter notre beau magasin et à prendre avantage des occasions offertes durant notre vente de Pâques.

## CHAUSSURES!

Les résductions spéciales dans les prix de nos chaussures, pendant cette vente de Pâques, vous donneront un aperçu des économies que nous pouvons vous faire réaliser. Nos bottines réunissent qualité, belle forme et prix plus bas qu'ailleurs.

### Bottines pour hommes

Bottines en cuir noir mat ou en cuir acajou de qualité supérieure. Forme à lacets. Modèle anglais, très chic et net. Grandeurs: 5½ à 11. Régulier $9.50. Prix de vente, la paire ... **$7.95**

Bottines en cuir acajou de parfaite qualité. Forme très belle. Semelles en Neolin. Qualité extra pour $8.50. Prix de vente, la paire ... **$6.95**

### Bottines pour garçons

Bottines en cuir box très solide. Forme à lacets. Grandeurs: 1 à 5. Qualité extra pour $5.45. Prix de vente, la paire ... **$4.95**

Bottines en cuir box de solide qualité. Forme à lacets. Pour garçonnets. Grandeurs: $11 à 13½. Prix de vente, la paire ... **$3.95**

### Bottines "Nursery" ou "Korker" pour enfants

Ces bottines sont absolument les meilleures pour les enfants. Belle forme, construction solide, cuir de qualité supérieur sont les traits caractéristiques de ces excellentes bottines. Nos bas prix les mettent à la portée de toutes les bourses.

### Bottines pour dames

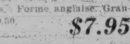
#### Mesdames

C'est maintenant le temps d'acheter vos bottines ou vos souliers de printemps, pour aller avec le reste de votre toilette printannière, qui ne sera pas complète sans une paire de belles bottines. Nos bottines sont offertes à des prix très bas.

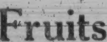
Bottines en chevreau noir de très belle qualité. Forme à lacets. Talons français. Grandeurs: 2½ à 8. Régulier $8.50. Prix de vente, la paire ... **$6.95**

### Bottines Snubber

Bottines idéales pour jeunes filles qui aiment une bottine élégante à talon bas. Forme anglaise. Grandeurs: 2½ à 7. Régulier $9.50. Prix de vente, la paire ... **$7.95**



## Fruits



Pommes de table ... 10c
La caisse ... $3.60
Oranges — La douz. ... 40c à 70c
Citrons — La douzaine ... 45c
Pamplemousses — (Grapefruit) Grosses ... 25c
Oignons — 3 liv. pour ... 25c

### CONFISERIE

Tout genre de bonbons et chocolats aux prix les plus bas.

### SAVON, ETC.

Savon "Royal Crown" Très grosses barres. Spécial, 5 pour ... 70c
Caisse de 20 morceaux ... $1.50
Savon de Castille — Marbré. Le morceau de 1 livre ... 20c
Morceau de 3 livres ... 75c
Nettoyeur — (Cleanser) Royal Crown. Spécial, 4 btes ... 40c

Nos épiceries sont toujours fraîches et de bonne qualité.

## Accessories d'Automobiles

### PNEUX

Pneux de première qualité, garantis pour $3,500 à 5,000 milles. Diverses marques, aux anciens prix, qui sont 25% au-dessous des prix actuels.

Pneux "Spécial Heavy Ribbed". Grandeur: 30x3½. Prix spécial ... **$21.75**

Pneux "Traction". Qualité extra. Grandeurs: 30x3½. Notre prix ... **$22.75**

Pneux "K. & S." "Non skid." Grandeur: 30x3½. Prix spécial ... **$20.00**

### TUBES INTERIEURS

En caoutchouc gris. Grandeur: 30x3½. Sp., pièce ... **$2.75**

Tubes en caoutchouc gris. Très bons. Grandeur: 30x3½. Prix ... **$3.25**

Tubes en caoutchouc extra épais, rouge ou gris. Grandeur: 30x3½. La pièce ... **$3.75**

Batteries "Burgess" simple No 6. Spécial, pièce ... **45c**

"Spark plug" Champion. Spécial, pièce ... **85c**

Nous cotons les prix les plus bas pour tout accessoire d'automobile "Ford" ou autre marque.

# BLANCHE

PROVENCHER

SAINT-BONIFACE, MAN.

## Vêtements, Modes et Articles pour dames




### ROBES

L'élégance des robes que nous avons cette saison est incomparable. Les modèles sont le dernier cri de la mode et sont presque exclusifs. Les matériaux sont les plus choisis et les nuances sont les plus recherchées. Visitez notre rayon pour les voir.

Robes en popeline de soie de très belle qualité. Nuances si populaires: noire, bleu-marine, bleu clair, taupe, verte et brune. Les modèles les plus chics. Grandeurs: 16 à 44. Prix spécial, de vente ... **$13.95**

Robes en serge d'excellente qualité, de nuance noire ou bleu-marine. Très joliment garnies et confectionnées. Dans ce lot nous avons à peu près 20 robes, échantillons des fabriques, dont chacune représente un style à soi, exclusif, de rare élégance. Bref, tout ce qui peut s'imaginer de plus net. Notre prix régulier de $25.00 est déjà assez bas, mais nous retranchons plus encore, et nous les offrons, pendant cette vente, à ... **$21.95**

Robes en soie zibeline très souple, de parfaite qualité. Nuances: noire, bleu-marine, bleu-neuf et taupe. Les modèles les plus en vogue. Prix très spécial ... **$21.00**

### Notre magnifique collection de robes

en serge, soie, crêpe de Chine, georgette, tricotine, tricolette et jersey est sans pareille. Les modèles représentés sont exclusifs, c'est-à-dire qu'il n'y en a pas deux semblables dans tout l'ensemble. Les prix auxquels nous les vendons sont les plus bas et à la portée de toutes les bourses. Tout ce que nous désirons, c'est que vous veniez voir notre magnifique assortiment.

### Costumes—tailleur

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de costumes-tailleur, dans les styles les plus exclusifs. Un seul modèle de chaque sorte, fait qui sera sans doute bien apprécié. Prix très modiques. Une inspection est cordialement sollicitée.

10 costumes-tailleur seulement en serge noire ou bleumarine, de qualité légère. Excellente valeur pour $25. Prix de vente ... **$19.45**

Elégants costumes-tailleur en serge de qualité extra. Confection des plus parfaites. Modèles de la plus haute nouveauté. Garniture de soutache militaire. Vous ne pouvez pas acheter ce costume ailleurs à moins de $45.00 à $50.00. Nous les avons réduits, pour cette vente, à ... **$39.50**

Costumes-tailleur en serge de très belle qualité. Garnis de broderie de soie de la plus belle sorte. Les modèles sont les plus élégants et la confection des plus parfaites. Pour cette vente, nous les offrons au prix exceptionnel de ... **$48.50**
c'est-à-dire $10 à $15 de moins qu'ailleurs

Costumes-tailleur en excellente qualité de serge noire ou bleu-marine. Garniture de soutache de soie de la plus grande vogue. Les modèles sont des plus beaux confectionnés. Qualité extra pour $35.00. Prix de vente ... **$29.50**




20 costumes-tailleur, échantillons, en serge ou en tricotine de la plus belle qualité. Les modèles les plus en demande, et la confection la plus magnifique. Grandeurs: 16 et 18 seulement. Nous les offrons à ... **$47.50 à $69.50**
ce qui fait $15.00 à $20.00 au-dessous de leur prix régulier.



### Manteaux pour dames et fillettes

Nous présentons cette saison l'ensemble le plus varié de manteaux, modèle Sport, pour dames. En longueur trois-quart ou entière. Nuances les plus en demande, telles que: taupe, beige, vert-neuf, bleu-neuf, ou en serge noire ou bleu-marine. Tout ce qu'il y a de plus chic et de plus porté. Aux prix que nous les vendons, vous économisez de $5.00 à $6.00. Prix, à compter à ... **$16.50 à $46.50**

Dans les manteaux pour fillettes et enfants, notre collection présente un choix des plus grands. Divers beaux modèles et matériaux. Prix des plus modiques, à compter de ... **$3.95 à $15.00**

Nous offrons aussi en vente spéciale quelques manteaux en étoffe à carreaux gris et blancs. Entièrement doublés, pour fillettes. Grandeurs pour âges de 6 à 14 ans. Rég. $8.45. Prix de vente ... **$6.45**

Elégants manteaux en tweed vert foncé, d'excellente qualité. Modèles très net, pour fillettes de 6 à 12 ans. Rég. $8.95. Prix de vente ... **$7.45**

### Jupes, modèles artistiques

Plus complet, plus beau et plus varié que jamais, notre rayon de jupes offre un choix excellent. Les matériaux les plus recherchés: serge, popeline de soie unie, rayée ou à carreaux, tweed rayé ou à carreaux. Un ensemble de modèles dont la beauté artistique supasse tout ce que nous avons pu offrir dans le passé. Grandeurs: 22 à 36. Prix, à compter de ... **$4.95 à $18.50**



### BLOUSES. Un elégant choix

Notre rayon de blouses est si bien garni qu'il peut satisfaire à tous les goûts. Un choix de matériaux qui sont des plus en vogue, et les modèles sont irréprochables. Les prix les plus bas.

Blouses en soie japonaise, de qualité épaisse. Devant brodé de fantaisie ou simple. Nuances: blanche, noire ou vieux rose. Grandeurs: 36 à 44. La meilleure confection pour $4.95. Prix de vente ... **$3.95**

Magnifiques blouses en crêpe de Chine dans les modèles les plus en vogue. Devants brodés de fantaisie. Nuances: maïs, noire, blanche et couleur de chair. Qualité extra pour $5.50 à $6.60. Prix de vente ... **$4.95**

Il faut aussi savoir que nous avons la colleciton la plus belle de blouses dans les modèles les plus artistiques. Vous pouvez avoir votre choix des matériaux tels que: georgettes, voiles et crêpes de Chine, dans les nuances les plus populaires: maïs, pêche, couleur de chair, saumon, bleu-neuf, taupe, bleu-marine, blanche, noir, gris argent et verte. Nos prix sont de $1.00 à $3.00 plus bas que ceux cotés ailleurs. Prix, à partir de ... **$5.95 à $18.50**

## Modes pour dames et enfants



### Pour dames

Le rayon spécial réservé pour nos modes rend tout achat agréable.

Les chapeaux garnis que nous étalons sont d'une forme distincte et exclusive. Pas deux chapeaux pareils dans le groupe. Les garnitures les plus artistiques. Nous les avons marqués à des prix bien plus bas que ceux demandés de l'autre côté de la rivière. A compter de ... **$5.00 à $18.00**

Rendez-vous de bonne heure pour avoir le meilleur choix

Chapeaux garnis et formes de chapeaux de diverses formes et nuances. Tout ce qu'il y a de plus récent. Régulier: $4.50 à $5.50. Prix de vente ... **$3.95**

### Pour enfants



Très mignons chapeaux en soie et en paille, de la plus belle sorte. Les modèles et les garnitures les plus chics. La collection est très grande et variée. Prix, à compter de ... **75c à $4.50**

Faites votre choix de bonne heure.

### Important pour les personnes hors de la ville

Les commandes par la malle seront remplies de la manière la plus prompte et la plus satisfaisante. Ne pas oublier, qu'en outre des rayons mentionnés, nous avons encore tout ce dont vous avez besoin en ferronneries, meubles, peintures, etc.

### 100 livres de sucre blanc pour $18.50

Avec tout achat d'épiceries de $20.00, la farine exceptée, nous vendrons 100 livres de sucre blanc pour ... **$18.50**

### Lingerie blanche pour dames

Vous pouvez faire chez nous le choix le plus beau de lingerie blanche, tel que: cache-corsets, jupons, chemises de nuit, etc. Les prix les plus modiques jamais cotés.

### Bas pour dames et enfants

Rien de plus varié et de plus beau. Une collection de bas en coton, lisle et soie, dans les nuances les plus recherchées: noire, blanche, brune, grise, bleu-marine, beige. Le choix le plus parfait, à compter de ... **35c à $3.00**

### Gants pour dames

Le gant, comme article de toilette, doit être beau, de belle nuance, et doit bien faire. Nos gants réunissent toutes ces qualités. En soie, lisle ou chamoisette, dans les nuances les plus en demande. Prix, à compter de ... **50c à $3.00**

## PETITES ANNONCES

**Tarif: 1½ sou par mot. Minimum: 35 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

Les personnes désirant faire un voyage au Canada, aux Etats-Unis en Europe ou tout autre pays, feraient bien de s'adresser à M. M.-E. Sabourin, agent de voyages, 60 avenue Provencher, Saint-Boniface, où tous les renseignements voulus leur seront donnés volontiers.

**ON DEMANDE** une institutrice bilingue, diplôme 1e ou 2e classe. Pour le district Ste-Marthe No 1546. Commencera le 1er avril. S'adresser: François Hodon, Ste-Marthe, via Rocanville, Sask.

**MAISON A VENDRE**—No 361 rue Desmeurons. Prix et conditions faciles. S'adresser à J.-A. Hébert, 320 rue Garry.

**TERRE A VENDRE**—240 acres, bonnes bâtisses, terrain cultivé et 120 acres en foin. ½ mille de l'église, de l'école et de la fromagerie. Tout clôturé. Bonnes conditions. S'adresser à Max Champagne, Richer, P. O. Man.

**A VENDRE** pour cause de maladie, Boutique de forge, très bon avenir. Pas de concurrent. Cinq élévateurs en face. L. P. Mainville, Denzil, Sask., Casier 73.

**TERRE A VENDRE** située à 1 mille d'Otterburne. 250 acres en culture, 125 terre neuve. Peut être ensemencé en blé. Maison, écurie, puits artésien. S'adresser à Mme Saltel, Otterburne, Man.

**ON DEMANDE** une servante pour soin du ménage et deux enfants. S'adresser à Mme J. E. Collon, 138 Langside, Winnipeg.

**A VENDRE** dans le village de Cardinal une maison en bon ordre, avec lot clôturé. Bonnes conditions de paiement. S'adressez à C. E. Toutant, Cardinal, Man.

**A VENDRE** plusieurs maisons à Saint-Boniface. S'adresser à J. A. Cusson, bureau de la compagnie J. A. Cusson Limitée, Saint-Boniface.

**A VENDRE** une épicerie située l'un des meilleurs centres d'affaires de Saint-Boniface. Chiffre d'affaires: $2,000 par mois. S'adresser à M. J. B. André, 72 rue Hamel, St-Boniface.

**A VENDRE** Etalons Percherons, enrôlés dans la classe A. Très bons chevaux. Sommes forcés de vendre à cause du manque de main d'oeuvre. Vendons à bonnes conditions. Hébert Frères, St-Pierre, Man.

**SI VOUS VOULEZ UN AUTO** pour passagers, s'adresser à Geo. Beaulieu, 504 rue Des Meurons, téléphone Main 2494, Main 3656, St-Boniface.

**A VENDRE** à St-Vital, près route Dawson, 20 acres de terre donc 5 en bois et 15 cultivés en jardinage. Maison d'habitation. Etable, poulailler, caveaux à patates. Bon puits avec pompe, très bonne eau. Le tout bien clôturé. Excellente occasion pour un jardinier ou pour un éleveur de porcs. S'adresser 30 avenue Cathédrale, Saint-Boniface.

**A VENDRE**—Beau coin, rue Desmeurons et avenue Morier, 100 pieds par 104 avec petite maison double de 8 chambres, louée, 20 piastres par mois. Bonnes conditions. S'adresser 30 avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface.



## UNION CANADIENNE

Nos "Midget" étaient, lundi le 15, les hôtes d'honneur de M. B. Holmes, à l'hôtel Saint-Charles, à un délicieux banquet.

M. C. Robinson a présenté aux champions de la ligue la coupe qui leur revient, en termes tout à fait chaleureux.

On dit que chacun de nos joueurs recevra, en récompense, une paire de boutons de manchettes, gravés à leur chiffre.

M. T. Ching, rédacteur sportif de la *Tribune*, président de la ligue, présidait le banquet.

* * *

L'Union Canadienne se propose d'entreprendre prochainement une campagne dans le but d'accroître le nombre de ses membres. Il est sûr que notre club n'a pas de la jeunesse de Saint-Boniface et Winnipeg, l'encouragement qu'il devrait avoir.

## CONCOURS

Les concurrents sont priés de ne pas oublier que leurs copies doivent être envoyées au Comité le 31 mars.

### EGLISE DU SACRE-COEUR

Unique paroisse à Winnipeg pour tous les Canadiens-français et tous ceux de langue française.

Heures des offices le dimanche — Messe à 7.30 a.m.; messe à 9 a.m.; grand'messe à 10.30 a.m. Chapelet et bénédiction à 7.30 p.m.

Heures des offices sur semaine — Messe à 6.45 a.m.; messe à 8.30 a.m.

Confessions. — 1o Avant toute basse messe; 2o Les samedis, de 4 h. à 6 h., et de 8 h. à 9 h., ainsi que la veille des premiers vendredis du mois.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé
R. P. W. Vézina, O.M.I., vicaire

Pour tous renseignements pouvant être utiles aux nouveaux arrivants, s'adresser au presbytère: 597, Ave. McDermot. Tél. Garry 2384.









## SACRE-COEUR

Les jeudi 8 et vendredi 9 avril prochain sera représentée, dans les salles de l'école du Sacré-Coeur, la charmante et désopilante pièce "Les vivacités du Capitaine Tic", d'Eug. Labiche.

Les salles étant trop petites pour contenir, en une seule soirée, la nombreuse assistance qui se propose d'y venir, l'on a décidé, pour satisfaire tout le monde, de jouer la pièce deux soirs de suite.

L'on a pensé que la meilleure réclame à faire, pour assurer le succès de ces deux soirées, serait de faire connaître les noms de nos dévoués et si aimés artistes:

Horace Tic, capitaine, Jean-Charles-D'Auteuil; Desambois, tuteur de Lucile, Maurice Goulet; Magis, L.-P. Thibault; Bernard, ordonnance du capitaine, Thos Olivier; Invités et domestiques; Mme de Guy-Robert, Mlle Béatrice Olivier; Luciel, sa nièce, Mlle Renée Castéla.

Les billets d'admission sont de 50 sous. Ils pourront être réservés d'avance, soit en allant au presbytère ou en y téléphonant (Garry 2384). Tout billet retenu d'avance que l'on n'aura pas été chercher au presbytère, l'avant-veille du jour de la représentation, pourra être remis en vente.

* * *

*Partie de cartes*

Les Dames de Sainte-Anne ont su organiser une belle soirée, la semaine dernière, à l'occasion de la dernière partie de cartes de la série, et aussi la dernière de la saison. On est venu nombreux à cette soirée qui fut passée avec tout l'entrain que nos gens savent mettre à ces réunions.

Un joli programme fut exécuté par M. Edmond Beaudry, qui chanta "Les deux grenadiers", de Schuman, et en rappel, une romance. Il fut accompagné au piano par Mlle A. Dostert.

M. D'Auteuil déclama "Les imprécations de Barrabas", par Victor Hugo.

Les prix furent donnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Sala; consolation, Mme D. Bédard; 1er prix des hommes, Mme E. Aubin; consolation, un ami.

Ces prix furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Doylé; consolation, Mlle Pris; 1er prix des hommes, M. Cazenave; consolation, M. J.-V. Dumoulin.

Le prix de série des dames, donné par Mme H. Chevrier, fut gagné par Mme Léo Marcil. Celui des hommes, donné par un ami, fut gagné par M. N.-E. Dussault.

Nos parties de cartes sont donc terminées pour la saison. De sincères remerciements sont dus aux personnes tant du Sacré-Coeur que de Saint-Boniface et des autres paroisses avoisinantes qui ont bien voulu nous honorer de leur présence et aussi aux organisateurs, aux artistes, aux amateurs qui ont contribué au succès de ces soirées en les rendant intéressantes et agréables. Ces soirées, tout en servant une bonne cause, celle de notre école, ont fourni à plusieurs l'occasion de se mieux connaître, de lier des amitiés qui ne peuvent que consolider davantage notre groupe français de Winnipeg. Nul doute que les agréables heures passées dans ces réunions de famille, pour ainsi dire, laisseront d'heureux souvenirs, et lorsque s'ouvrira une nouvelle saison, l'on viendra encore plus nombreux que jamais à nos soirées. Donc merci et aurevoir.

* * *

*Conférence*

La conférence donnée par M. Jules Collon, dimanche dernier, sur l'effort littéraire au Canada français, fut des plus intéressante. M. Collon traita de son sujet en maître et avec éloquence. Il nous fit suivre le mouvement littéraire au Canada depuis la fondation de la colonie de l'Acadie jusqu'à nos jours. Littérature, manifestation, expression de la pensée pas toujours fixée par la plume, mais souvent, comme il le dit, par la charrue et le mousquet, par la hache et l'épée. Poèmes épiques qui marquèrent la naissance de notre beau Canada.

Nous espérons avoir le plaisir d'entendre encore notre conférencier de dimanche dernier. Nous devons être heureux et compter comme un honneur d'avoir parmi nous un vénérable vieillard si dévoué à toutes nos oeuvres paroissiales, et qui de plus sait si bien nous entretenir de choses qui nous touchent de si près, de choses qui font partie de notre patrimoine de gloire nationale, et pour lesquelles nous devrions montrer le plus grand intérêt.

Nous nous demandons avec peine pourquoi ces conférences n'ont pas tout le succès qu'elles méritent sous le rapport de l'assistance. Il est vrai que l'assistance était assez bonne, dimanche dernier, et comme le remarquait M. Arsenault, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, sous les auspices de laquelle cette soirée était donnée, "S'il n'y avait pas grande quantité, il y avait qualité". Mais cela n'est pas suffisant. Il devrait y avoir qualité et quantité. Il devrait y avoir salle comble. Serait-ce à dire que nos Canadiens-français ne s'intéressent pas aux oeuvres intellectuelles? Nous refusons de le croire. Nous n'aurions pas l'idéal du génie français. Non, nous laissons à d'autres nationalités le soin de s'adonner presqu'exclusivement aux jeux et la préoccupation de se bourrer plus les pieds que la tête.

Nous comprenons que le mauvais état des chemins ait pu en empêcher quelques-uns de venir; pourtant c'est peu de chose. Il est vrai aussi que la conférence, décidée à la dernière heure, n'avait pas donné le temps voulu pour l'annoncer comme il convenait.

Dans tous les cas, la Société Saint-Jean-Baptiste est bien déterminée à continuer la série de conférences qu'elle a commencée. La prochaine soirée sera annoncée en temps opportun, et on nous promet une conférence sur un sujet intéressant et instructif, et la préparation d'un bon programme musical. Et lorsque cette soirée sera annoncée, la Saint-Jean-Baptiste fait un chaleureux appel au public et à ses membres en particulier de se faire un devoir et un point d'honneur d'y assister... et d'y emmener leurs amis. Nous sommes convaincus qu'ils ne seront pas désappointés, et, comme ceux qui ont eu le bonheur d'assister à la conférence de dimanche dernier, ils en garderont un bon souvenir.

La conférence de dimanche fut agrémentée d'un programme musical exécuté par M. Edmond Beaudry, qui chanta "Le drapeau de Carillon", d'Octave Crémazie, et en rappel "Sérénade du Printemps". M. Lamoureux joua, au piano, "Ouverture", improvisée par lui-même, et d'un jeu brillant. Puis deux marches enlevantes, également de sa composition.

Nous avons, dans notre paroisse, tout ce qu'il faut pour donner des soirées très attrayantes. A nous de trouver ces talents, ces artistes, de les grouper et de leur témoigner notre appréciation en venant nombreux, très nombreux, à nos soirées, et en y emmenant tous nos amis.

* * *

*Cercle littéraire du Sacré-Coeur*

Il ne faut pas oublier que c'est dimanche prochain, le 28, qu'aura lieu l'assemblée générale du Cercle Littéraire, dans la salle paroissiale, à 3 heures de l'après-midi.

A cette assemblée devra être approuvée la constitution du Cercle et une partie des règlements. Et immédiatement après aura lieu l'élection des officiers réguliers du Cercle, c'est-à-dire le conseil.

Tous les membres doivent donc se faire un devoir d'être présents; beau temps, mauvais temps. Les membres du Cercle ne tiennent pas compte de cela.

On invite aussi tous ceux qui désirent faire partie du Cercle et n'ont pas encore donné leur nom, de le faire à cette assemblée. Il y aura aussi assemblée du comité temporaire, à 2 h., c'est-à-dire une heure avant l'assemblée générale, dans les salles de l'école.

* * *

Le R. P. Vézina nous donna le sermon à la grand'messe, dimanche dernier, et nous parla, avec son éloquence bien connue, des grandes vertus de saint Joseph, patron de l'Eglise et premier patron du Canada. Il traita si bien son sujet qu'il nous laissa avec un sentiment de regret que le sermon fut fini si tôt.

Le R. P. Cozanet, O.M.I., de retour d'un voyage en Europe, était de passage au presbytère, ces jours derniers, en route pour Edmonton, Alta, lieu de sa résidence.

* * *

Le Rév. Frère Sylvestre, O.M.I., de notre paroisse, était en voyage à Fort Frances, Ont., ces jours derniers.

Mme O. Paquin, à l'hôpital depuis quelques jours, vient de subir une dangereuse opération, qui cependant a bien réussi. Elle prenait du mieux, aux dernières nouvelles. Le Sacré-Coeur protège ses paroissiens.

* * *

*Pour le sang.* C'est un vieil et bon usage que celui d'employer un purificateur pour le sang au commencement du printemps. Comme dans les arbres et les plantes, une nouvelle vie s'éveille dans le corps humain à cette époque de l'année, un procédé de rénovation et de changement de vie s'établit. Malheureusement, très peu de personnes, comparativement, bénéficient de cette transformation, parce que leur système est chargé de matières viciées et délétères, et que les organes vitaux, particulièrement le foie et les reins, sont devenus torpides. Les nouveaux guides de vie deviennent contaminés, ou sont incapables d'exercer leurs bienfaisants effets; le changement et la force dus au sang, ne se produisent pas. Le Novoro du Dr Pierre, possède une haute réputation comme "médecine de printemps" pour le sang, parce qu'il fortifie les organes vitaux, incite le foie et les reins à reprendre leur activité normale; il promote la digestion et amène l'élimination complète des matières viciées et délétères du système. Il est préparé avec des extraits d'herbes pures, et par cela, ne peut faire que du bien. Le Novoro du Dr Pierre ne se vend pas dans les pharmacies, mais est fourni directement au public par des agents locaux, spécialement appointés à cet effet. Pour autres renseignements, écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2051 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livrés exempt de droits au Canada.

## POUR NOS MORTS

Le concert du 14 mars dernier pour l'érection d'un monument aux vaillants tombés pour la France, a donné la belle recette nette de $170.00.